

ARTS & SPECTACLES

**E.T. : 20 ans
et toutes ses dents**

Page 6

**Dans l'île de...
Lise Dion**

Page 3

CAHIER E | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 20 OCTOBRE 2002

La Presse

JEAN-CLAUDE POITRAS

Changement de style

Cela fera 30 ans cette année que Jean-Claude Poitras vit pour et par la mode. Trente ans que les tissus, les textures, les coupes et les couleurs n'ont plus de secret pour lui. Pourtant, à la veille du lancement d'une biographie signée par Anne Richer (*Jean-Claude Poitras : Portrait d'un homme de style*), le designer québécois se pose des questions sur son avenir et se demande plus que jamais si la vie existe ailleurs que dans le monde éphémère de la mode.



**NATHALIE PETROWSKI
RENCONTRE...**

npetrows@lapresse.ca

Un air de jazz jouait en sourdine dans l'atelier pendant que Jean-Claude Poitras, toujours aussi élégant à 53 ans, préparait du thé vert. Au calendrier, la date indiquait le 11 octobre 2002, une date qui sur le coup ne rappela rien à Jean-Claude Poitras.

Et pourtant il y a deux ans presque jour pour jour, le designer déposait une action en justice demandant la résiliation de son contrat avec Montréal Mode et la Caisse de dépôt, et le versement de 1,9 million de dollars en dommages et intérêts. Quelques jours plus tard, Montréal Mode, par le truchement de sa présidente, Chantal Lévesque, déposait sa propre action contre Poitras, lui réclamant à son tour 800 000 \$ pour dommages et intérêts.

Depuis, les deux partis ont réglé à l'amiable, chacun s'engageant à respecter une clause de confidentialité qui les empêche de revenir publiquement sur l'affaire. C'est en partie pourquoi Jean-Claude Poitras a oublié — volontairement ou pas — une date chargée de mauvais souvenirs, mais aussi de tournants.

Car le jour du dépôt de l'action, le designer ne faisait pas que mettre fin à un contrat. Il renonçait à voir la marque Poitras rayonner dans le monde entier, façon Ralph Lauren et Armani. Il renonçait aussi à participer à la naissance d'un conglomérat québécois de la mode sur le modèle du puissant et prestigieux Groupe LVMH de Bernard Arnault en France.

En déposant son action, Jean-Claude Poitras ne résiliait pas qu'un contrat. Il signait l'arrêt de mort de son plus grand rêve.

Un grand ménage

Depuis, Jean-Claude Poitras a fait un grand ménage dans sa vie. Lui et sa femme Colette Chicoine ont mis la clé dans la porte de la boutique Duo sur canapé, rue Crescent. Ils ont ouvert un atelier dans un vieil édifice décrépit de la rue Bleury qui leur sert à la fois de boutique, de bureau et de laboratoire. Colette y vend sa collection de vêtements cocooning sous l'étiquette Lola en Solo. Son mari y expose les assiettes, nappes et draps de la nouvelle collection Poitras maison avec Linen Chest.

Les jours où l'ex-enfant chéri de la mode québécoise ne donne pas



Photo MICHEL GRAVEL, La Presse

« Si c'était à refaire, remarque Jean-Claude Poitras, je ferais tout différemment. D'abord au lieu d'essayer d'imposer ma propre marque, j'irais travailler à New York ou à Paris, dans une vraie capitale de la mode, là où ça se passe vraiment. »

de cours à l'École supérieure de mode, on peut le trouver à l'atelier Bleury où il dessine, médite ou fabrique sur mesure des manteaux ou des robes de soirée pour une poignée de clientes loyales. Le reste du temps, il réfléchit et tente de se convaincre qu'il a encore beaucoup de choses à dire, mais pas nécessairement à travers les vêtements.

Aussi la journaliste Anne Richer est-elle arrivée à point nommé dans sa vie. C'était au mois de novembre, l'année dernière. Sachant que le trentième anniversaire de la carrière de Poitras approchait, celle qui a longtemps dirigé les pages mode de *La Presse*, lui a proposé d'écrire sa biographie.

« Sur le coup, je lui répondis que ma petite histoire et mes états d'âme n'intéresseraient personne, raconte Poitras. Puis, en y réfléchissant, je me suis dit que l'idée n'était pas si folle, que le récit de mes succès et de mes échecs était en quelque sorte lié à l'histoire de la mode québécoise et qu'il méritait sans doute d'être imprimé, ne serait-ce que pour qu'il y ait une trace et que tout ne sombre pas dans l'oubli comme c'est toujours le cas avec la mode ici. »

Une thérapie

Raconter sa vie depuis sa naissance, le 18 juin 1949 à Cartierville, jusqu'à aujourd'hui, fut une thérapie pour Jean-Claude Poitras.

Cela lui permit aussi de dresser le bilan d'une carrière en dents de scie, marquée par des succès grisants à Montréal et à Monaco où il remporta le prestigieux Fil d'Or dans les années 80, mais aussi par des faillites et des échecs retentissants qui lui ont laissé une seule certitude : celle de pas être né dans le bon pays.

Cette idée qu'ailleurs le pré aurait été plus vert et plus fleuri, Poitras y tient mordicus encore aujourd'hui. « Si c'était à refaire, dit-il, je ferais tout différemment. D'abord au lieu d'essayer d'imposer ma propre marque, j'irais travailler à New York ou à Paris, dans une vraie capitale de la mode, là où ça se passe vraiment. J'essaierais de faire ce que Tom Ford a fait avec Gucci ou Karl Lagerfeld avec Chanel. Peu importe si les vêtements ne portent pas leur nom. Ce qui compte c'est qu'on les laisse créer en toute liberté et en leur donnant tous les moyens financiers pour concrétiser leurs idées. »

Longtemps, Jean-Claude Poitras a cherché l'homme d'affaires idéal, à la fois sauveur, partenaire et alter ego qui lui permettrait de s'épanouir au plan artistique sans avoir à se soucier de questions de commerce, de marketing ou d'argent. À quelques reprises, il a cru l'avoir trouvé. La dernière fois c'était au début des années 90 lorsque Irving Samuel, le plus grand manufacturier de vêtements haut de gamme au Canada, l'a invité à se joindre à son puissant groupe.

Poitras est arrivé chez Irving Samuel en nourrissant tous les espoirs du monde. Ce nouveau partenariat lui ouvrirait en effet les portes d'un immense marché, qui dépassait le cercle restreint de ses amis et adorateurs au Québec. Très vite cependant, il a découvert chez le manufacturier une atmosphère de suspicion et une vieille mentalité allergique à tout changement. Il avait beau proposer des croquis nouveaux et exquis, ils étaient immédiatement jugés pas assez commerciaux donc pas assez vendeurs et condamnés à mourir sur la planche à dessin. Chaque fois qu'une idée était rejetée ou un projet mis sur la glace, Poitras lançait en boutade : « Là-bas en France, on s'habille encore en Chanel, alors qu'ici c'est toujours en Chabanel. »

L'étroitesse d'esprit chez Irving Samuel désespérait Poitras. Un jour la pianiste Hélène Mercier débarqua dans l'atelier, à la recherche de quelques pièces de vêtements pour une soirée. Elle était accompagnée ce jour-là d'un homme qui allait devenir bientôt son mari : le richissime roi du luxe, Bernard Arnault.

Voir POITRAS en E3

| RÉÉDITIONS |



Lennon méconnu

Mind Games, le plus sous-estimé des disques de l'ex-Beatles



JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

ROCK

★★★★½

John Lennon
Mind Games

EMI/Capitol

DÉCIDÉMENT, le catalogue des Fab Four semble inépuisable. En attendant la ressortie de *Let it Be* prévue pour 2003 (en version brute, sans le fameux enrobage de violons longtemps décrié), la compagnie Capitol continue d'entretenir son vieux fond de commerce en exploitant la fidélité (maladive ?) des beatlemaniques.

Dernière réédition en date : l'album *Mind Games* de John Lennon. Enfin... réédition est un bien grand mot, puisque le disque était depuis longtemps ressorti en CD. On a simplement remasterisé et remixé le tout, rajouté trois démos-maison inédites, quelques dessins dans la pochette et hop ! le tour est joué. Mais bon, Lennon aurait eu 62 ans la semaine dernière. N'est-ce pas le prétexte idéal pour réanimer son oeuvre ?

On ne se plaindra pas, remarquez. Parce que cet album, méconnu et sous-estimé, reste encore à découvrir.

Lancé en novembre 1973, *Mind Games* marque le retour de John Lennon à des chansons plus mélodiques et intimistes. Le « Beatle intelligent » a essuyé un échec cuisant avec *Sometimes in New York City*, disque rock à forte saveur politique, enregistré avec Yoko. La critique et le public n'ont pas goûté ce microsillon radical, aussi peu aimable que la voix de madame Lennon, qui croasse tout du long.

Avec *Mind Games* l'engagement est toujours présent (*Tight a \$, Bring on the Lucie*), mais moins explicite. John en a par-dessus la tête avec l'immigration américaine, qui le juge indésirable.

Voir LENNON en E3



IMPRO nouvelle génération
Soyez jeunes!



sur les ondes de **Télé-Québec**

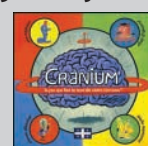
Samedi à 18h30, EN REDIFFUSION DIMANCHE À 12h30

CINQUIÈME MATCH DES ÉLIMINATOIRES!

Mettant aux prises: **Trois-Rivières vs Rouyn-Noranda**

Trois-Rivières : Jean L'Italien (coach) • Laurent Paquin • Marie-Hélène Thibault • David Savard • Stéphane Archambault
Rouyn-Noranda : Claude Laroche (coach) • François Étienne Paré • Stéphane Boucher • Nicolas Pinson • Martine Francke

★ ★ ★
Votez pour votre
Joueur Coup de coeur à
www.cyberpresse.ca/impro
et courez la chance
de gagner un jeu Cranium



cyberpresse.ca

Canada énergie 94,3 La Presse

LES UNS ET LES AUTRES

La vie d'acteur d'Al Pacino

Double retour pour Al Pacino. Dans la comédie *Simone* et dans un polar, *Insomnia*. Le magazine *Studio* lui a demandé de faire le point sur sa carrière. Voici un aperçu de ce qu'il a répondu.

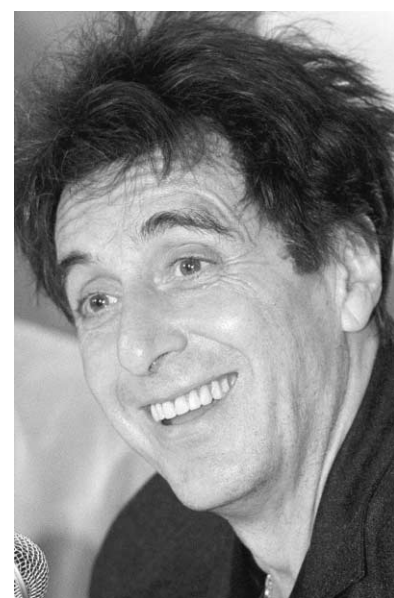
« Ce n'est qu'en mûrissant que j'ai compris qu'être acteur était davantage que « repro- duire », qu'il y avait dans le jeu quelque chose qui m'excitait vraiment. Cette excitation, je l'ai trouvée à travers les textes des grands écrivains : Strindberg, Shakespeare, Tchekhov. Et des modernes : Shepard et Albee, Tennessee Williams, O'Neill et Arthur Miller... Je me suis immergé dans leurs oeuvres, j'ai été absorbé par elles, et, bizarrement, le succès personnel est devenu sans pertinence pour moi. »

« J'ai une longue relation avec la célébrité. Plus jeune, j'étais troublé par elle, sans comprendre ce qui me troublait... Je n'étais pas préparé aux retombées du succès après *Le Parrain*, *Serpico*, *Un après-midi de chien*... J'avais l'impression qu'on me voulait du mal. Entre 30 et 40 ans, j'ai bu, je me suis drogué. J'allais travailler pour prendre l'air... Mais je m'en sors très bien depuis. »

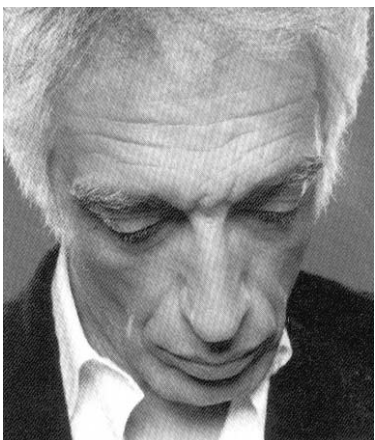
« Le théâtre c'est toute ma vie ! Le théâtre a longtemps été ma seule famille... Débarquer à Greenwich Village à 16 ans, faire mes premiers pas au théâtre, aller à l'Actors Studio, faire partie d'une troupe, voyager comme un gitan, ça

m'a sauvé la vie ! Le théâtre et le cinéma se complètent. Je n'aurais pas été capable de jouer certains rôles à l'écran, comme l'aveugle du *Temps d'un week-end*, si je n'en avais tenu de similaires sur scène. »

« J'aime être au contact d'acteurs. Je suis la dernière personne à qui il faut demander si les comédiens pourront un jour être remplacés virtuellement. (Rires.) *Final Fantasy* avec des acteurs créés par ordinateur c'est comme Mickey Mouse ! Ces acteurs numériques avaient pourtant la voix de vrais acteurs, et donc un vrai coeur. Tant mieux si le film a fait un flop ! Les acteurs sont irremplaçables ! »



ZOOM



Gérard Darmon

Jouer souvent des truands est peut-être dû à ma culture. Je dis toujours avoir été élevé par un voyou, mais c'est vrai. Mon père, jusqu'à ce qu'il se marie, faisait partie du Milieu. C'est pourquoi je connais les voyous sous cet aspect particulier : les codes, etc. Quand je regarde *Les Soprano*, rien ne m'étonne dans leurs rapports, à part la violence évidemment... Je peux avoir des réactions de voyou : je respecte la loi du talion, il m'arrive d'avoir un langage de charretier, mais j'ai tant voulu m'éloigner de l'image de mon père que l'acquis a pris le pas sur l'inné.

Première

VOUS DITES...

Du tac au tac

AVEC VIVACITÉ et sur le même ton, après des verbes ayant le sens de « répondre, riposter ». Le *Robert* précise que cette locution est empruntée au vocabulaire de l'escrime et signifie « riposter instantanément à un assaut ». Le substantif *tac* désigne (depuis le XIX^e siècle) le bruit des fers entrecroqués.

FLASH

En toute innocence

Allison Janney, 42 ans, gagnante d'un Emmy pour son rôle dans *West Wing*, qui mesure six pieds, est tout aussi fière de sa taille que de son trophée... Exemple : alors qu'elle faisait des courses dans un centre commercial de Santa Monica, elle est tombée sur Josh Hartnett, 24 ans, qui, lui, fait six pieds trois pouces. « Hé ! s'est-elle écrié, nous sommes tous deux très grands, nous devrions faire un film ensemble ! » « Ce serait, en effet, extraordinaire, répliqua, candide, le jeune acteur. Vous feriez une très belle mère. » Probablement pas la réponse à laquelle elle s'attendait.



Allison Janney

En toute sécurité

Un simple geste

MICHELLE PFEIFFER a déclenché une mini-émeute dans un centre de détention pour jeunes où elle tourne *White Oleander*, simplement en se grattant le nez... Elle ignorait que ce geste était un signe de ralliement d'une des deux bandes rivales des lieux et la bagarre a éclaté. Après que les gardiens eurent repris la situation en main, on lui fit remarquer que des gens avaient été tués pour beaucoup moins que ça.

SOUCIEUX de la sécurité de sa douce moitié, Jennifer Lopez, Ben Affleck lui a acheté une belle Mercedes noire dotée de tous les dispositifs imaginables de sécurité. La voiture, il va sans dire, a un système de repérage qui permet de la retracer où qu'elle soit ; elle est aussi dotée d'un téléphone reconnaissant la voix de Jennifer

qui communique directement avec celui de Ben sans qu'elle ait à lever l'appareil. Et, bien entendu, les pneus et les vitres sont à l'épreuve des balles. Sans parler du reste. Le prix de ce joujou : 300 000 \$

EXPRESS

WILLIAM SHATNER, le capitaine de *l'Enterprise*, en a assez de faire la promotion de *Star Trek* et refuse désormais de participer à ces représentations qui lui rapportaient tout de même 50 000 \$ par jour... Paul Newman a un petit truc pour mettre ses fans à l'aise : « Je dis quelque chose de très stupide. Ça les rassure. Ils se disent que je n'ai vraiment rien d'extraordinaire. »... Jessica Lange (53 ans) grand-mère ! Sa fille de 21 ans, Alexandra, qu'elle a eue avec le danseur Mikhail Baryshnikov, attend en effet un enfant pour le début de 2003... Pierce Brosnan, vedette d'un autre James Bond, *Die Another Day*, n'aura 50 ans qu'au mois de mai prochain, mais il le prend déjà très mal. « Avoir 50 ans, a-t-il reconnu, comporte une bonne dose d'appréhension. Je suis plus conscient du temps qui file... Vieillard n'est vraiment pas une partie de plaisir ! »... — *Star, Glamour, Globe, Movie Idols*

POP-CORN

>>> JE TROUVE que réaliser est plus facile que jouer parce qu'on est toujours en mouvement. Quand on joue, et c'est d'autant plus vrai quand il faut traduire une forte émotion, on passe son temps à se brancher et à se débrancher. C'est très, très dur d'éteindre et de remettre en marche. Quand je dirige un film, la journée passe beaucoup plus vite.

Paul Newman

>>> JE ME RONGE les ongles en permanence. Je ne peux pas m'en empêcher. Pour moi, arrêter, c'est souffrir, ressentir le même manque qu'un grand fumeur qui ne touche plus une cigarette. Dans la plupart de mes films, je caresse la joue des hommes avec le dos de la main. Ce n'est pas un effet de style : je cache mes ongles. Je n'ai réussi à les faire pousser que pour *Vivement manche !* et pour la pièce *Master Class* dans laquelle j'incarnais la Callas... Maria Callas était très fière de ses mains...

Fanny Ardant

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

12:30 a - LA SEMAINE VERTE

Au Danemark, les producteurs de porc n'écoèrent pas le peuple comme ici. Et pourtant, ils font autant de porcs qu'ici. C'est quoi le miracle ?

14:00 a - CHRISTIANE CHARETTE

Les lecteurs de *La Presse* vont être ravis : Mathias Brunet, Louis-Bernard Robitaille et Richard Héty y seront. Ainsi que Guy A. Lepage et les cinéastes Robert Morin et Atom Egoyan. Chanceuse, Christiane d'avoir tous ces garçons autour d'elle.

15:30 a - LA GRANDE AVENTURE DE LA TÊLE

Michelle Tisseyre, qui fut une des grandes animatrices de notre télé, se raconte à Bernard Derome.

19:00 K - SOIRÉE DENZEL WASHINGTON

Deux films : *Hurricane*, sur le boxeur emprisonné Rubin Carter et, à 22h, *Le Désosseur* où, avec Angelina Jolie, il cherche un tueur en série.

20:30 a - BILAN

Excellente adaptation d'une pièce de Marcel Dubé sur un homme de pouvoir qui veut régenter le pays, mais d'abord sa famille. Les répliques machistes des années 60 vous enchanteront. Avec Vincent Bilodeau et Sébastien Delorme.

21:00 J O - THE FORSYTE SAGA

Même si l'actrice qui joue Irene n'est pas très bonne, l'histoire est géniale.

21:30 A - JEAN DUCEPPE

Si vous avez raté le premier épisode de cette très bonne série qui a commencé mardi, c'est le moment de vous reprendre. L'histoire d'un homme authentique, racontée avec brio et parfois drôlerie et émotion.

23:25 a - LES LIAISONS DANGEREUSES

La meilleure adaptation du roman de Chaderlos de Laclous. De Stephen Frears avec Glenn Close et John Malkovich en méchants perversificateurs de la jeunesse.

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO
RC	a	Le Téléjournal	Découverte / Cloner le premier être humain	Les Beaux Dimanches / Au pays de Fanfreluche	Les Beaux Dimanches / Bilan avec Vincent Bilodeau et Sébastien Delorme	Le Téléjournal	Parlez-moi des hommes...	Nouvelles du sport	Cinéma (23:25)	4	4				
	c	Le TVA 18 heures	Les Gags	Juste pour rire - Gala / Patrick Huard	Spécial Histoires de filles / 20 ans déjà	Cinéma / LAURA CADIEUX... LA SUITE (5) avec Ginette Reno, Pierrette Robitaille	Le TVA (23:07)	Pub (23:34)	7	7					
TVA	y	La Poudre d'escampette	La Grande Expédition	Boston Public	Le plaisir croît avec l'usage / Jacques Michel	Jean Duceppe 1926-1946 - Le Chemin de la scène (1/6)	La Vie en Green / Analyse d'une rumeur	Cinéma	8	8					
	z	La Porte des étoiles	Cinéma / HURRICANE (4) avec Denzel Washington, Vicellous Reon Shannon	Cinéma / LE DÉSOSSEUR (4) avec Denzel Washington, Angelina Jolie	5	5									
TQS	t	News	Travel, Travel	My Wife & Kids	Degrassi	Alias	Law & Order: Criminal Intent	Boomtown	CTV News	News	11	11			
	l	News									45	58			
CTV	h	Cinéma / CADET KELLY (5) avec Hilary Duff, Christy Romano	The Forsythe Saga	Sacred Balance	Sunday Report	Venture	Mary Walsh	Reflections	13	13					
	D	News	ABC News	Cinéma / LIAR, LIAR (4) avec Jim Carrey, Maura Tierney	Alias	The Practice	News	The Practice	22	22					
ABC	b	Professional Bull... (16:30)	60 Minutes	Gubernatorial Debate	Cinéma / DANCING AT THE HARVEST MOON avec J. Bisset	Friends	21	21							
	g	News	NBC News	American Dreams	Law & Order: Criminal Intent	Boomtown	...Machine	18	23						
NBC	J	...Journal	...Wildlife	...Birds	Naturescene	Nature / Horse and Rider	Masterpiece Theatre / The Forsythe Saga (4/8)	Frontier House / Promised...	Ken Burns' American Stories	43	64				
	O	BBC News	Wall Street	Globe Trekker / South India	Nero Wolfe	City Confidential	Third Watch	Murder, she Wrote	73	39					
PBS	1	The Lost... (17:00)	Gueule de star	Alain, artiste	Duchamp	Leonard Cohen	L'Actors... / Melanie Griffith	Cinéma / AIMÉE ET JAGUAR (4) avec M. Schrader, J. Kohler	31	31					
	2	Robert Duvall: Bravo! Profile	Arts, Minds	Down, Earth	Diana Thorneycroft	Cinéma / PHILADELPHIA (4) avec Tom Hanks, Denzel Washington	Cinéma	72	34						
P	3	Gala Juste pour rire 2000	Hors Série / Les Pages érotiques de la Bible	Sans détour / ...toute la terre	Commando	Cinéma / SOLEIL ROUGE (4)	20	20							
	(Einblicke	Maternelle	Centre... de l'automobile	L'Émerveil.	Utilisation des psychotropes	Initiation à l'astronomie	Langagier	Planification de la retraite	47	26				
5	Frontiers of Construction	Weekend Daily Planet	Discovery's Sunday Showcase / Walking with Prehistoric Beasts	Weekend Daily Planet	37	37									
	Walt Disney	Guide Debeur	...automne	Europe...	Gris	...de France	Pilot Guides	Golfs de...	...automne	Escales de...	Aventura	23	51		
-	... (17:50)	... (18:40)	Lulu (19:10)	... (19:35)	Your Big Break	Cinéma / THE NATURAL (4) avec Robert Redford, Robert Duvall	Cinéma	67							
	6	NFL Football / Redskins - Packers (16:00)	Baseball / Série mondiale: Giants - Angels	Charmed	36	46									
w	Global News	...Sunday	Cirque...	Futurama	Simpsons	King of the Hill	Malcolm in the Middle	Band of Brothers	Global News	3	3				
	Canada en guerre	Pare-chocs / Sportives...	Face cachée... l'Atlantique	Cinéma / MALCOLM X (3) avec Spike Lee, Denzel Washington	25	53									
G	Ghost...	Journey...	History's Courtroom	Chiefs / Black Hawk	Cinéma / OFF LIMITS (4) avec Willem Dafoe, Gregory Hines	Turning Points / ...Warrior	49	47							
	Matchmaker	Fashion File	...for Love	Love 911	...Miracles	Birth Stories	Hollywood Confidential	Tall Ship Chronicles	...Miracles	Birth Stories	71	29			
X	Chic Planète	d.	Histoire d'Hollywood / Jinny	Musicographie	Présentation / Kylie Minogue	Présentation / Kylie Minogue	Musicographie	32	48						
	8	S'P'A'M	Fax	I.D. Mode	Top... pops	ConcertPlus / Marc Anthony	Artiste du mois: Indochine	Dollaraclip	Drôle de VJ	Made in...	30	30			
M	Music Box	Hellenic...	Sixty Minutes	American Dreams	Sino Mtl	...Vietnam	The Practice	Sportivi in Diretta	14	14					
	9	BBC News	Foreign...	CBC News: Sunday	Sunday Report	Venture	The Passionate Eye Sunday Showcase / Go Tigers!!!	48	25						
O	...télévision	Sec. Regard	Journal RDI	Maisonneuve	Zone libre / Prêtres pédophiles	Le Téléjournal/Le Point	Maisonneuve	Justice	5 sur 5	19	19				
	!	Wakeboard	Sports 30	...circuit	Baseball / Série mondiale: Giants - Angels	Sports 30	...olympique	En forme...	33	33					
.	Sydney Fox, l'aventurière	Saint-Tropez, sous le soleil	Brigade spéciale	L'Oeil du crime	Sexe à New York	44	52								
	Prime Suspect	Cinéma / SLEEPING WITH STRANGERS (5) avec A. Shelly	Trailer Park	This Hour...	Take me	Cinéma / ILLTOWN (5)	40	40							
.	Tracker	Twilight Zone	Star Trek: Entreprise	Cinéma / DEEP IMPACT (5) avec Téa Leoni, Robert Duvall	Cinéma	32									
)	Sportsnet News	Wrestling: Sunday Night Heat	CHL Hockey / Spokane - Regina	Sportsnet News	38	38								
..	Degrassi...	Télé-litté	Panorama	...Dimension	Dans la nature avec Stéphane Peyron	Cinéma / LA CHIENNE (2) (21:15)	Panorama	Bizart							
	Z	Trading Spaces (17:00)	Ultimate Ten Martial Arts	David Blaine - Street Magic	Full Metal Challenge	Ultimate Ten Martial Arts	39	27							
#	Football (16:00)	NHL Hockey / Capitals - Stars	NFL Primetime	Sportscentre	28	28									
	Y	Sacré Andy!	Fantômes	...le meilleur	Baby Blues	Bugs Bunny & Tweety	Les Simpson	Henri, gang	La Clique	Quads!	Les Simpson	South Park	34	45	
P	Gumb-oh là	Journal FR2	D'ici &...	L'Odyssée de Sao Mai	Culture et Dépendances / Michel Tournier	d.	Une fois par mois	...Dussault	15	15					
	+	It's a Living	Trex	Vox	Reach for...	Cinéma / A MAN AND A WOMAN - 20 YEARS LATER (4)	Cinéma / ONE MAN'S MEAT	Diplomatic...	Film 101	74	56				
U	Coup de coeur / Génie	Quand la vie est un combat	...pour la vie	2e Peau	Métamorphose / Maigrir...	...médecine	Sortie gaie	Le sexe dans tous ses états	35	44					
	La Filière	Accès.com	Souper de filles	Réalité 2002 / Santé	Parole et Vie	CityMag	Sur... colline	Top 50	Micro.Info et jeux vidéo	9	9				
\$	Une grenade	Taina	Charmed	Dawson	La vie à cinq	16	16								
	...Mummy	24/7	YTV's Hit List	Girlstuff/Boy	Live through this	Guinevere...	...Weird	...Mummy	Don't Lick...	44	18				
Angel	Farscape	Andromeda	Monstres mécaniques	Lexx	Highlander	26	54								
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO

Dans l'île de... Lise Dion



MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

A-T-ON VRAIMENT besoin de préciser que Lise Dion travaille fort ? Après avoir tourné pour la première fois de sa vie dans le film *C't à ton tour*, Laura Cadieux (sortie prévue pour avril 2003), elle a repris la route du spectacle.

L'humoriste et gagnante de quatre trophées Olivier en 2001 est en effet en tournée un peu partout au Québec avec son nouveau show, tournée qui la mènera notamment — et ce, dans les semaines à venir seulement — de Drummondville à Sept-Îles, de Laval à Jonquière, sans oublier une nouvelle série de supplémentaires à Montréal, du 5 au 9 novembre, au Théâtre Saint-Denis.

Si la vie de tournée a ses inconvénients, elle a aussi ses avantages : dans sa chambre d'hôtel toujours changeante, Lise Dion peut lire tout son saoul, regarder plein de films et faire jouer sans relâche ses albums préférés. Supposons néanmoins qu'elle puisse se retirer quelques jours dans une île déserte pour souffler un peu. Qu'apporterait-elle pour lire, écouter, rire, réfléchir, se détendre ? C'est ce que nous lui avons demandé.

Q Quel serait le livre qui vous accompagnerait sur une île déserte ?

R Tout le cycle des *Chroniques du Plateau Mont-Royal* de Michel Tremblay, au complet ! J'ai choisi ses romans, mais j'aurais pu y ajouter son dernier livre de souvenirs, *Bonbons assortis* ; j'ai tellement ri en le lisant, c'est tellement mon enfance, ça n'a pas de bon sens ! Mais j'aurais aussi beaucoup de difficulté à ne pas apporter les livres d'Isabel Allende. Après avoir découvert son roman *Portrait sépia*, j'ai lu tout ce qu'elle avait écrit (*Fille du destin*, *La Maison aux esprits*, etc.). Et je pense que j'emmènerais aussi *Les quatre saisons de Violetta* de Chrystine Brouillet, que je suis en train de lire et dont j'aime beaucoup l'ambiance très spéciale. Et aussi, évidemment, tous les romans de Marie Laberge. En fait, c'est bien simple : en montant sur le bateau qui me mènerait dans l'île déserte,



Photothèque La Presse ©

Si la vie de tournée a ses inconvénients, elle a aussi ses avantages : dans sa chambre d'hôtel toujours changeante, Lise Dion peut lire tout son saoul, regarder plein de films et faire jouer sans relâche ses albums préférés.

J'irais tout de suite au canot de sauvetage pour y mettre tous mes livres. En cas de naufrage, ce serait « la femme et les romans » d'abord (rires) !

Q S'il y avait un film à choisir ?

R Du côté des films étrangers, je pourrais écouter jusqu'à ma mort *La Leçon de piano*, mais surtout *Le Patient anglais*. Ah ! *Le Patient an-*

glais ! Je me revois encore, tellement, tellement fatiguée en arrivant au cinéma, m'asseoir dans le noir et là, tout oublier pour partir en voyage pendant deux heures dès les premières images, sur les ailes de cet avion qui survole le désert ! Du côté québécois, j'apporterais les trois films des *Boys*, surtout *Les Boys II* ; écoute, je l'ai acheté en DVD, mais quand il passe à Super Écran,

je l'écoute aussi (rires). Je trouve qu'on devient vraiment bon en comédie, au Québec. As-tu vu *Québec-Montréal* (de Ricardo Trogi) ? C'est vraiment drôle et c'est bien fait.

Q Si vous deviez choisir un disque avant de vous installer dans une île déserte, quel serait-il ?

R Dans l'ordre : l'œuvre complète d'André Gagnon, un disque de musique cubaine, un disque de musique — du Mozart — et un disque de musique espagnole. Quoique j'aurais bien de la difficulté à me passer de la bande sonore du film *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* (signée Yann Tiersen). C'est incroyable, ce disque, tu l'écoutes et bang, t'es à Paris, sur la butte Montmartre en plus ! Mais je tiens à dire que ce n'est pas tout ce que j'apporterais dans une île déserte, j'ai toute une liste : si j'ai pas le droit d'emmener mon chum, j'apporterais alors mes deux chiens, une cafetière et une boîte à outils. Parce que, depuis que j'ai vu le film *Cast Away* avec Tom Hanks, s'il y a bien une chose que j'ai comprise, c'est qu'il ne faut jamais, jamais partir dans une île déserte sans une boîte à outils !

Les choix de Lise Dion

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Les Chroniques du Plateau Mont-Royal, de Michel Tremblay (qui réunit les six romans du cycle), éditions Leméac Actes Sud

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

Portrait sépia d'Isabel Allende, éditions Grasset

CINÉMA QUÉBÉCOIS

Les Boys II de Louis Saïa

CINÉMA ÉTRANGER

Le Patient anglais d'Anthony Minghella

DISQUE QUÉBÉCOIS

L'œuvre complète d'André Gagnon

DISQUE ÉTRANGER

La bande sonore du film *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*

LENNON

Suite de la page E 1

Harcelé par le gouvernement Nixon, il déclare la naissance de Nutopia, pays virtuel « sans frontières, sans passeports, sans territoires, sans autres lois que celles du cosmos ».

Ce concept — vision prémonitrice de l'Internet ? — est exposé sur l'album... avec une pièce silencieuse de six secondes, le *Nutopian National Anthem*.

« Pour la première fois, Lennon a commencé à mélanger ses vieux idéaux spirituels avec ses convictions politiques », écrit alors le journaliste David Marsh du quotidien *Newsday*. Le principal intéressé, lui, jugera plus tard *Mind Games* comme un « album de transition, un trait d'union entre ma période militante et un retour à ma vraie nature de musicien. »

D'aucuns diront que c'était un disque flou, hésitant entre deux directions. Mais au-delà des critiques, il faut reconnaître que *Mind Games* était aussi — et surtout — un très bon disque de pop, avec des ballades dignes du plus grand Lennon. Certainement son meilleur effort depuis *Imagine*. D'autant qu'il se situe entre deux disques plus moyens, *Sometime in NYC* et *Walls and Bridges*.

On sait aujourd'hui que le couple Ono-Lennon s'en allait « sur la bum ». Yoko regardait ailleurs, John était au bord de l'abîme, bientôt en piste pour son fameux « Lost Week-End », année de beuverie ininterrompue avec son pote Harry Nilsson. Ironiquement, cela l'incitera à écrire parmi ses plus belles chansons d'amour, le cœur sur la table. Avec *One Day (At a Time)*, *Out of the Blue* et *You Are Here*, le chanteur se révèle non seulement sensible, mais sophistiqué. Le feeling est palpable, mais on est loin de la mise à nu de *Plastic Ono Band* ou *Imagine*. Si ses albums précédents suivaient la veine rock minimaliste (basse, batterie, piano ou guitare) *Mind Games* est enrobé d'arrangements luxuriants avec choeurs féminins angéliques, guitares hawaïennes, piano électrique, marimbas, clavier et basses rondes chaleureuses.

Cette production quasi-spectroscopique (comme dans *Phil Spector*) profite largement du « remixage » et du « remastering ». En excluant, bien sûr, les trois brouillons enregistrés sur un coin de table (*Aisumassen*, *Bring on the Lucie*, *Meat City*) livrés en extras à la fin du disque. Un bonus qui ravira les fans, mais rien de particulièrement mémorable, pour être honnête. Les fonds de tiroirs de John Lennon seraient-ils vides à ce point ?

Permettez qu'on en doute...

Ce soir... Télé-Québec

telequebec.tv

Une télésérie présentée par BANQUE NATIONALE

Jean Duceppe

Du cœur au ventre.

Du front tout le tour de la tête.

Suivez la vie de cet homme passionné et passionnant.

À voir ou à revoir
21 h 30

Scénario : Claire Wojas Réalisation : Robert Ménard



20 h
Le plaisir croît avec l'usage

Suzanne Lévesque reçoit Jacques Michel. Avec Sylvain Cossette, Claude Gauthier, Michel Rivard...

Télé-Québec, ça change de la télé

POITRAS

Suite de la page E 1



Photo MICHEL GRAVEL, La Presse ©

« Le drame de l'industrie de la mode québécoise, note Jean-Claude Poitras, c'est que c'est une industrie de copies et de sous-traitance. »

► **Mon dernier livre:** *Le Courage de changer* de Willy Pasini.

► **Mon dernier film:** *Ma femme est une actrice* avec Charlotte Gainsbourg.

► **Mon dernier spectacle :** *Bia* au Théâtre du Petit Champlain, à Québec

► **Un air qui me reste en tête :** *Dibi Dibi Rek*, Ismaël Lô.

► **L'artiste qui m'inspire :** Terence Conran, peintre, designer et entrepreneur qui a lancé les magasins Habitat à Londres.

► **Une oeuvre que j'aurais aimé écrire :** *Les trois Gymnopédies* d'Éric Satie

► **Un personnage de fiction qui me ressemble :** Jean-Louis Duroc, incarné par Jean-Louis Trintignant, dans *Un homme et une femme*. Et James Bond.

seule mention de Montréal Mode, son visage lunaire se rembrunit. On en déduit que son passage à Montréal Mode fut une expérience aussi éprouvante que douloureuse qui a écrasé ses dernières illusions et qui l'a presque démoli.

Sur le coup, Poitras se contenta de leur montrer sa dernière collection, tout en se disant que cette visite impromptue allait peut-être changer le cours de sa carrière. Plus tard, lorsqu'il évoqua la possibilité d'une association avec LVMH, les patrons chez Irving Samuel haussèrent les épaules en lui rappelant son contrat d'exclusivité. Poitras n'insista pas. Dommage car bientôt des rumeurs de vente et de fermeture s'élevèrent au-dessus du vacarme des machines à coudre de la manufacture.

En dernière instance, Irving Samuel a fait faillite et a été repris par Cream Clothing. Fin de l'épopée.

« Le drame de l'industrie de la mode québécoise, poursuit-il, c'est que c'est une industrie de copies et de sous-traitance. Nous avons beau être la capitale canadienne de la guénille, avoir les machines et une main-d'oeuvre hautement qualifiée, ceux qui possèdent et dirigent les manufactures ne veulent rien savoir du design et des designers québécois. Dans un sens, je les comprends. Ils font des fortunes avec Ralph Lauren et Armani dont plusieurs collections sont fabriquées ici. Pourquoi mépriseraient-ils sur un nom inconnu qui va être plus difficile à vendre et qui risque, au début du moins, de leur faire perdre de l'argent ? Alors, ils ne risquent rien, ne cherchent pas à développer de nouveaux talents ni à imposer la mode québécoise à l'échelle internationale. »

Le rêve s'est étiolé

Ironiquement, le projet de la Caisse de dépôt avec Montréal Mode était de corriger cette tendance lourde et manufacturière. Avec 30 millions comme mise de départ, les dirigeants de la Caisse rêvaient de créer un pendant québécois au groupe LVMH de Bernard Arnault, une sorte d'écurie de designers d'ici qui partageraient à l'assaut du marché international façon Cirque du Soleil ou Céline Dion.

Trois ans plus tard, force est de constater que le rêve s'est étiolé. L'écurie de designers se résume à un seul nom : Chantal Lévesque, la présidente de Montréal Mode et des maillots de bains Shan (vendus à la Caisse de dépôt). Les autres designers ont tous quitté les uns après les autres : d'abord Poitras à grands cris, puis, plus discrètement, Lino Catalano et Marcel Dénommé, de Dénommé Vincent.

Même si Poitras n'a pas le droit de se prononcer sur le sujet, à la

HUBERT REEVES - CONTEUR D'ÉTOILES

Hymne à la beauté du monde

FRÉDÉRIC BOUDREAU
collaboration spéciale

Écologiste de la première heure, incorrigible rêveur et vulgarisateur hors pair, Hubert Reeves est également l'une des personnalités les plus chaleureuses de la communauté scientifique. À 70 ans, il poursuit sans broncher son combat contre la destruction de la planète.

Cet été, il est devenu l'un des parrains de la rivière Saint-Anne. Mardi dernier, il offrait au Palais des congrès une vibrant plaidoyer exhortant le Canada à signer le traité de Kyoto. Pour mieux comprendre ses motivations et son parcours, la réalisatrice Iolande Cadrin-Rossignol a justement brosse un portrait de l'astrophysicien québécois dans *Hubert Reeves - Conteur d'étoiles*.

L'idée de ce film est dans l'air depuis maintenant quatre ans. Iolande Cadrin-Rossignol et le producteur André Gladu ont d'abord proposé à l'astrophysicien de tourner un documentaire retraçant les grandes étapes de sa vie. Modeste, Hubert Reeves a

refusé cette offre, ne voyant pas l'intérêt de s'intéresser à lui de cette façon. Revenant à la charge, la réalisatrice a finalement opté pour un compromis : un film à saveur biographique, certes, mais qui aborderait en parallèle son combat pour la protection de la nature.

Pour illustrer ses dires, la réalisatrice a donc suivi le scientifique pendant plusieurs mois. Ce dernier l'a invitée à sa ferme de Malicorne, en France, et dans quelques lieux qu'il affectionne, ce qui nous permet de le découvrir dans son intimité. « Iolande a organisé tout ça. Elle a un don pour tout régler, mais sans vous imposer rien, sans faire preuve d'autorité. Elle a un talent incroyable de persuasion. Elle sait créer l'enthousiasme autour de ses questions », souligne Hubert Reeves.

« Je suis volontairement optimiste »

Durant la première partie du documentaire, Iolande Cadrin-Rossignol laisse donc la parole à Hubert Reeves qui, avec sa verve habituelle, nous raconte quelques délicieuses anecdotes sur son parcours de scientifique. Se décrivant lui-même comme un anxieux, la science lui a permis de répondre à ses nombreuses questions. Devant l'état lamentable de la planète, l'astrophysicien n'aurait-

il pas eu envie de tout laisser tomber? « Oui, il y a des jours où je suis découragé. Je suis volontairement optimiste. Si l'on devient négatif, ça ira encore plus mal. »

Parmi les tranches de vie relatées dans le film, Hubert Reeves dévoile son amour précoce pour les étoiles, qui l'a poussé à se fabriquer des télescopes. On apprend aussi qu'à 17 ans, après avoir envoyé bien naïvement une lettre, le scientifique a été invité à l'Université Harvard pour y visiter les installations. Pendant ses études universitaires à l'Université Cornell, il a aussi croisé les plus grands scientifiques de son époque, dont certains ont aidé à la fabrication de la bombe nucléaire.

« Quand on a lâché la bombe, l'un de mes professeurs a donné le signal, et la seule crainte qu'il avait, c'était qu'elle n'explose pas. Quand il a appris qu'elle avait bel et bien éclaté, son premier sentiment fut de dire « Formidable! » mais, après coup, il s'est demandé qu'est-ce qu'il avait fait. Mon professeur est alors rentré chez lui en vomissant. Il est devenu pacifiste sur-le-champ. »

Pour les besoins du film, Iolande Cadrin-Rossignol et Hubert Reeves ont sorti leurs bottes de caoutchouc pour aller visiter les marais de l'île de la Paix, en plein milieu du

lac Saint-Louis, un lieu où le scientifique a vécu pendant son enfance. Aujourd'hui, c'est un écosystème en danger parce que les poissons y passent trop vite, ce qui cause des vagues énormes. Jusqu'à maintenant, à cause de l'érosion, l'île a perdu 40 % de son territoire. Cet exemple nous rappelle que la réussite du combat écologique commence souvent par des luttes à petite échelle. « Si l'on veut préserver la planète, il faut commencer par sauver des lieux précis », a lancé Hubert Reeves pendant l'entrevue.

Au cours du tournage, la réalisatrice a accumulé 36 heures de matériel pour n'en garder que 52 minutes. Hubert Reeves s'était promené avec elle dans plusieurs régions du Québec : des Îles-de-la-Madeleine au cratère de Baie-Saint-Paul, en passant par les poissons fossilisés de Miguasha. Malheureusement, faute d'espace, on a dû couper plusieurs de ces visites. On devrait cependant les revoir sur un DVD, qui pourrait être lancé ultérieurement. En attendant, il faut voir *Hubert Reeves - Conteur d'étoiles* pour déguster le récit fascinant de ce scientifique attachant.

Hubert Reeves - Conteur d'étoiles sera présenté les 20 et 27 octobre au cinéma ONF.

Le meilleur film d'action de 2002!
DU CRÉATEUR DU FILM LE PROFESSIONNEL ET LA FEMME NIKITA

LE TRANSPORTEUR

version française de «THE TRANSPORTER»

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS STAROTTE MONTREAL	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	LES CINÉMAS GUZZO PARADIS
LES CINÉMAS LANGELIER 6	MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL
MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	CINÉMA ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON	CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE
LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 14	LES CINÉMAS STE-THERÈSE 8	CINÉMA ST-JEAN	CARREFOUR DU NORD ST-JEROME
CINÉMA CENTRE ST-BASILE	CINÉMA VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODEON ST-HYACINTHE	

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	FAMOUS PLAYERS COLISEE KIRKLAND	CINÉPLEX ODEON CÔTE-DES-NEIGES	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)
LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	LES CINÉMAS LACORDAIRE 11	MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO SPHERETECH 14

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

SON DIGITAL

« ★ ★ ★ ★ »

« Un film magique! Un autre classique intemporel de Disney. »

« Une fable romantique impétueuse réalisée avec tant de sensibilité et d'habileté qu'elle plaira à tout le monde. »

« Une fantaisie magique, merveilleusement jouée ainsi que merveilleusement filmée. »

ALEXIS BLEDEL BEN KINGSLEY SISSY SPACEK JONATHAN JACKSON ET WILLIAM HURT

Walt Disney Pictures présente

TUCK EVERLASTING

(Version originale anglaise)

« Un film familial à ne pas manquer! »

« Charmant et magnifique. Un succès auprès de toute la famille et qui vaut la peine d'être vu par toutes les générations qui suivent. »

« Un bon divertissement familial, bien joué et magnifiquement travaillé. »

WALT DISNEY PICTURES PRESENTS A BEACON PICTURES/SCHOLASTIC ENTERTAINMENT/JANE STARTZ PRODUCTION A FILM BY JAY RUSSELL "TUCK EVERLASTING" ALEXIS BLEDEL BEN KINGSLEY SISSY SPACEK AMY IRVING VICTOR GARBER JONATHAN JACKSON SCOTT BAIRSTOW AND WILLIAM HURT WITH WILLIAM ROSS ANDERSON ARMYAN BERNSTEIN THOMAS A. BLISS DEBORAH FURTE MAX WONG WILLIAM TETTLER PRODUCED BY JANE STARTZ MARC ABRAHAM AND NINA NATALIE BARBIT DIRECTED BY JEFFREY LIEBER AND JAMES V. HART WRITTEN BY JAY RUSSELL

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

À L'AFFICHE!

MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	FAMOUS PLAYERS COLISEE
-------------------------------	--------------------------	---------------------------------	----------------------------------	------------------------

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Voyez Victor Garber du film *Tuck Everlasting* jouer dans *Alias* - chaque dimanche sur le réseau ABC

«Punch-Drunk Love est non seulement l'une des comédies romantiques les plus audacieuses, c'est aussi une comédie romantique presque drôle, presque romantique, presque démente... et presque au sommet des meilleurs films américains.»

«Adam Sandler est absolument parfait... Emily Watson est sublime. «Punch-Drunk Love» est une expérience extraordinaire.»

«Deux fois bravo.»

«Une merveilleuse comédie romantique qui sait pousser l'absurde aux limites tout en conservant sa crédibilité.»

«Punch-Drunk Love» est un film sympathique et étrange avec une fin si sincère et triste que les critiques (moi-même inclus) avaient la larme à l'oeil... Un film tout à fait original qu'on pourrait facilement qualifier de divertissement unique.»

«Une comédie noire malicieusement drôle.»

UN FILM DE P. T. ANDERSON

PUNCH-DRUNK LOVE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

ADAM SANDLER EMILY WATSON

PHILIP SEYMOUR HOFFMAN LUIS GUZMAN

À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ!

13 ANS+ SON DIGITAL

LE FORUM 22

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 25 OCTOBRE EN VERSION FRANÇAISE!

«DIVERTISSANT ET DRÔLE... JACKIE CHAN DANS SON PLUS ADORABLE PERSONNAGE.»

«CE «SMOKING» EST TAILLÉ POUR L'ACTION.»

JACKIE CHAN

JENNIFER LOVE HEWITT

LE SMOKING

VERSION FRANÇAISE DE THE TUXEDO

INCENDO

www.dreamworks.com/thetuxedo

DREAMWORKS PICTURES

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS STAROTTE MONTREAL	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES
MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14	MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	CINÉMA ST-EUSTACHE
FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	MEGA-PLEX GUZZO TERREBONNE 14
LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION	PLAZA DELSON	CINÉMA 9 GATINEAU
CINÉMA 9 ROCK FOREST	FLUOR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 9	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN	CARREFOUR DU NORD ST-JEROME
FAMOUS PLAYERS STRATTE HULL	CINÉMA EST LAURENT SOREL-TRACY	CINÉMA DE BIÈRE VALLEYFIELD	CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE
CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	CINÉMA DU CAP	LE CARREFOUR 10	CINÉMA PIXEL LOUISEVILLE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	FAMOUS PLAYERS COLISEE KIRKLAND	CÔTE-DES-NEIGES	CAVENDISH (Mail)
LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	LES CINÉMAS LACORDAIRE 11	SPHERETECH 14	FAMOUS PLAYERS CARREFOUR ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL	HULL	CINÉMA CARNAVAL CHATEAUGUAY

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

« UN CHEF-D'OEUVRE. Un vrai régal visuel ainsi qu'un des meilleurs films de l'année. Deux fois bravo! »

Roger Ebert, EBERT & ROEPER

« VOUS SEREZ SURPRIS! »

Kenneth Turan, LOS ANGELES TIMES

LES STUDIOS WALT DISNEY PRÉSENTENT UN FILM DU STUDIO GHIBLI

MIYAZAKI'S SPIRITED AWAY

(Version originale anglaise)

À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

VERSION 0 ANGLAISE

AMC THEATRES FORUM

SON DIGITAL

« VRAIMENT GÉNIAL! »

Lisa Schwarzbaum / ENTERTAINMENT WEEKLY

« UNE COMÉDIE SARCASIQUE ET CORROSIVE Des débuts remarquables pour Burr Steers en tant que réalisateur et scénariste. »

Stephen Holden / THE NEW YORK TIMES

IGBY GOES DOWN

LA FOLIE EST RELATIVE.

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

www.unitedartists.com

DISTRIBUTED BY ROBERT HUNT/UBI

À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ!

HORAIRE: VEN - JEUDI: 14 h, 16 h 40, 19 h 15, 21 h 20

VERSION 0 ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS CENTRE EATON 6

SON DIGITAL

13 ANS+

www.moviewatcher.com

ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX - AUCUN LAISSEZ-PASSER ACCEPTÉ PRIX "MATINÉE" POUR TOUTES LES REPRÉSENTATIONS JUSQU'À 18H.

FORUM 22

2313, rue Sainte-Catherine Ouest (514) 904-1250

PUNCH-DRUNK LOVE

(13+) (3 ÉCRANS)

(ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX)

DIM-JEU 1:15, 2:00, 2:45, 3:45, 4:30, 5:15, 6:00, 7:00, 7:45, 8:30, 9:30, 10:15, 10:45

HEAVEN (G)

(ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX)

DIM-JEU 1:15, 3:35, 5:55, 8:15, 10:30

BOWLING FOR COLUMBINE (13+)

(ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX)

DIM-JEU 2:10, 5:00, 7:45, 10:30

THE EXPERIMENT (Sujette à l'obtention du classement)

(ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX) (SOUS-TITRES EN ANGLAIS)

DIM-JEU 1:40, 4:25, 7:25, 10:00

WELCOME TO COLLINGWOOD (Sujette à l'obtention du classement)

(ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX)

DIM-JEU 1:45, 3:50, 6:00, 8:10, 10:15

8 WOMEN (G)

(SOUS-TITRES EN ANGLAIS)

DIM-JEU 2:20, 4:55, 7:30, 10:05

THE BANGER SISTERS (G)

(ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX)

DIM-JEU 2:15, 4:45, 7:10, 9:45

TRAPPED (13+)

DIM-JEU 2:30, 5:05, 7:30, 10:00

THE BELIEVER (13+)

DIM-JEU 2:40, 5:10, 7:55, 10:20

ONE HOUR PHOTO (13+)

(ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX)

DIM-JEU 2:45, 5:15, 7:40, 10:15

BARBERSHOP (G)

DIM-JEU 2:10, 4:40, 7:15, 9:45

MOSTLY MARTHA (G)

(SOUS-TITRES EN ANGLAIS)

DIM-JEU 2:50, 5:35, 8:05, 10:30

THE GOOD GIRL (G)

(ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX)

DIM-JEU 7:50, 10:10

THE BOURNE IDENTITY (13+)

DIM-JEU 7:00, 9:50

L'Office national du film du Canada vous invite à une

Grande fête familiale

au

Cinéma Beaubien!

Les tout-petits seront ravis de voir l'oursur Ludovic sur grand écran, dans le cadre de quatre projections-bénéfice en présence du réalisateur Co Hoedeman.

De délicieux films d'animation de marionnettes

QUATRE SAISONS DANS LA VIE DE

LUDOVIC

Toutes les recettes seront versées à la

Fondation de la recherche sur le diabète juvénile

engagée à découvrir un remède

Cinéma Beaubien • 2396, rue Beaubien Est

SAMEDI 26 OCTOBRE, 10 H 30 ET 12 H 30

DIMANCHE 27 OCTOBRE, 10 H 30 ET 12 H 30

Tirages, prix de présence

Achetez vos billets dès maintenant, les places sont limitées!

Prix d'entrée : 5\$/enfants • 10\$/adultes

Billets en vente : Cinéma Beaubien, Cinéma ONF-Montréal (1564, rue Saint-Denis) ou composez le (514) 283-9000

ONF/NFB

Christiane Charette en direct aujourd'hui 14 h en rediffusion demain 23 h 25

50 ans Ici Radio-Canada

EN BREF

Martin Faucher échange avec le public

DANS LE CADRE de la production de L'Échange de Paul Claudel, le Théâtre du Nouveau Monde organise une rencontre avec le metteur en scène Martin Faucher (À quelle heure on meurt?, Les Sept Jours de Simon La-brosse).

Finalistes du prix de la critique

L'ASSOCIATION québécoise des critiques de théâtre annonçait récemment les finalistes du Prix de la critique pour la saison 2001-2002. À Montréal, les trois productions retenues sont : Les Aveugles de Maurice Maeterlinck, dans une mise en scène de Denis Marleau ; Hamlet-Machine de Heiner Müller, dans une mise en scène de Brigitte Haentjens ; (Oncle) Vania de Howard Barker, dans une mise en scène de Serge Denoncourt.

Ève Dumas

À VOIR! LE FILM LE PLUS TERRIFIANT DE 2002. «ON N'A PAS VU DE FILM D'HORREUR AUSSI EFFICACE DEPUIS L'EXORCISTE OU LE BÉBÉ DE ROSEMARY.» «LE CERCLE VOUS DONNERA UN SÉRIEUX CAS DE CHAIR DE POULE.» le cercle version française de THE RING

MAINTENANT À L'AFFICHE Tous nos films à 9,50 \$ 5,95 \$ journées rabais les mardis et mercredis enfants et âge d'or en tout temps

SURVEILLEZ CELUI QUE VOUS AVEZ LAISSÉ DERRIÈRE VOUS. KATIE HOLMES BENJAMIN BRATT ABANDON (Version française)

«LA COMÉDIE LA PLUS DRÔLE ET LA PLUS ROMANTIQUE DE L'ANNÉE! VOUS ALLEZ TOMBER EN AMOUR AVEC REESE WITHERSPOON!» REESE WITHERSPOON SWEET HOME ALABAMA

À L'AFFICHE! COLOSSUS LAVAL PONT-VIAU 16 ST-EUSTACHE TERREBONNE 14

Cinémas indépendants

- A BOOKSHELF ON TOP OF THE SKY - 12 STORIES ABOUT JOHN ZORN
ARAFAT Cinémathèque québécoise: 18h30.
ARCHE RUSSE (L') Cinéma du Parc (3): 15h40.
CUCKOO (THE) Cinéma du Parc (1): 15h20.
DEUX ANS APRÈS Cinéma du Parc (2): 18h30.
EN ATTENDANT LE BONHEUR Cinéma du Parc (3): 19h40.
ENFIN PRIS? Cinéma du Parc (3): 17h40.
ÊTRE ET AVOIR Cinémathèque québécoise: 20h30.
FAR FROM HEAVEN Cinéma du Parc (3): 21h30.
FUENTE ALAMO, LA CARESSE DU TEMPS Cinéma du Parc (1): 17h20.
11-09-01 Cinéma du Parc (3): 13h10.
HISTOIRE DE PEN Cinéma Beaubien: 14h, 16h30, 19h, 21h45; lun.: 14h et 16h30.
HUBERT REEVES - CONTEUR D'ÉTOILES Cinéma ONF: 14h.
8 FEMMES précédé de RONDO POUR TROMPETTE Cinéma Beaubien: 13h15, 16h, 18h45, 21h30; lun.: 13h15, 16h.
MA FEMME EST UNE ACTRICE Cinéma Beaubien: 13h, 15h, 17h15, 19h15, 21h15; lun.: 13h et 15h.
SINGING DETECTIVE (THE) Cinémathèque québécoise: 19h.
STANDING IN THE SHADOWS OF MOTOWN Cinéma du Parc (1): 19h20.
THIS IS NOT A LOVE SONG Cinéma du Parc (1): 21h35.
UNE FEMME SOUS INFLUENCE Cinéma du Parc (1): 12h30.
WHY ARE YOU CREATIVE? Cinéma du Parc (2): 13h.

Musique

- CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR Dim., 15h30, Julie Boulianne, mezzo-soprano: Ravel, Wolf, Hahn; Kaori Yamagami, violoncelliste. Série Début.
CHRIST CHURCH CATHEDRAL Dim., 13 h, Emmanuelle Bouffard, violoncelliste, Jean Marchand, pianiste.
GRAND SÉMINAIRE (Chapelle) Dim., 15 h, Gaston Arel, organiste. Titelouze, Nivers, Cabezon, Bruna, Cabanilles, Muffat, Boyvin. Entrée libre.
UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall) Dim., 15 h 30, Quatuor à cordes Artemis. Quatuor K. 387 (Mozart), 12 Microludes (Kurtag), Quatuor op. 132 (Beethoven). Ladies' Morning Musical Club.

Pour enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.) La Félicité, de Simon Boudreau. Théâtre de l'Oeil. Dim., 15h. (5 à 10 ans)

Variétés

- CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL Danse-Sing: 21h.
LE PETIT MEDLEY (6206, St-Hubert) Les Cravates (Improvisation): 20h.
SALLE JEAN-GRIMALDI (cécop André-Laurendeau, 1111, Lapierre, LaSalle) Les Parapluiés de Cherbourg, de Jacques Demy et Michel Legrand. Mise en scène de René Richard Cyr: 20h.

SPECTACLES

- KOLA NOTE (5240, av. du Parc) Compagnie Noche Flamenca, avec S. Barrio, A. Granados, J. Torres, M. Perez, M. Gago, A. Vizarraga et M. Santangelo: 20h30.
QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis) Quartette Antoine Berthiaume: de 17h à 19h.
LE LION D'OR (1676, Ontario E.) Marie et Ève: 20h.
LE P'TIT BAR (3451, St-Denis) Rocky Chouinard: 21h.
LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent) La banlieue dans tous ses états, avec J.-M. Massie, A. Lemelin, Y. Robitaille, D. Gadoury et É. Gauthier: 19h30.
THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne) Les trois témoins de l'humour (Michaël Rancourt, Steeve Diamond et Louis-Philippe Beaujeu): 20h30.
THÉÂTRE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse) Gilles Vigneault: 20h.

FRIDA L'art de séduire Courez la chance de gagner un des 100 laissez-passer doubles pour la première le jeudi 31 octobre au Quartier Latin

CINEPLEX ODEON 3090076A PV PRE-VENTE ACHAT DE BILLET 3 JOURS À L'AVANCE CINÉGUICHET 514-849-FILM (3456) SON NUMÉRIQUE

Reportage publicitaire La physiothérapie au service de la population! Comment prévenir les maux de dos et comment les traiter? Les maux de tête persistants et les migraines, comment les soigner? Glace ou chaleur pour soigner une blessure? Comment faciliter les premiers pas de bébé? Des réponses à toutes ces questions et des conseils pratiques dans un cahier spécial à lire et à conserver.

DVD ET VHS

E.T.: 20 ans et toutes ses dents



SONIA SARFATI
CINÉMA MAISON

FILM FAMILIAL

★★★★

E.T.: THE EXTRA-TERRESTRIAL
(V.F.: E.T.: L'EXTRATERRESTRE)

De Steven Spielberg. Avec Henry Thomas, Dee Wallace, Peter Coyote, Drew Barrymore. Version 20e anniversaire. Sortie: 22 octobre (VHS et DVD angl./fr.)

C'est l'extraterrestre le plus sympathique que j'ai jamais rencontré », s'écrit Drew Barrymore en foulant le tapis rouge. Une Drew Barrymore âgée de six ans — parce que, depuis, elle a croisé son lot de bibittes (d'aucuns diront qu'elle en est même de-

venue une... mais ce sont de mauvaises langues).

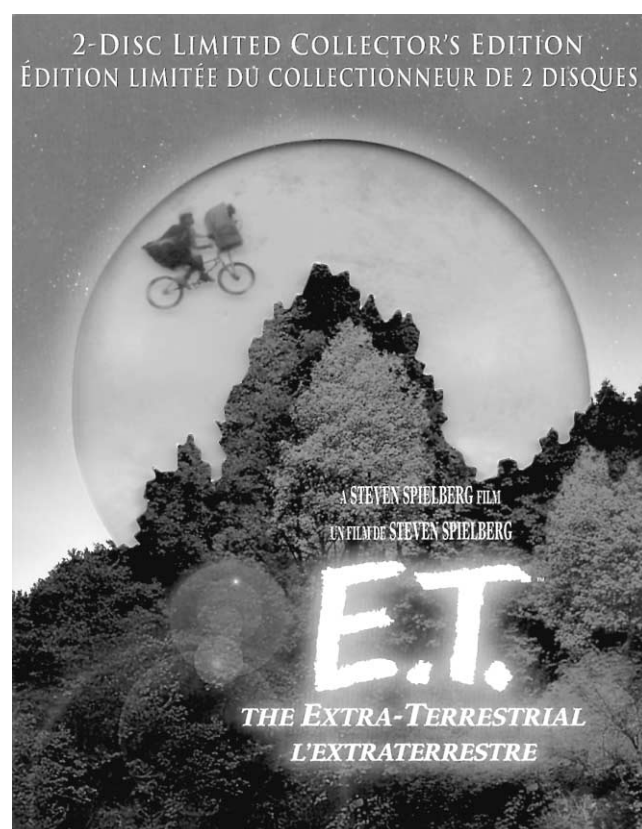
Bref, ce commentaire bien senti a été envoyé il y a 20 ans, au moment de la sortie du phénomène E.T. Fallait souligner l'anniversaire — oui, il fallait ! — et Steven Spielberg a vu là l'occasion de « corriger certains plans qui me dérangeaient depuis toujours », dit-il dans une introduction de deux minutes qui précède le film — en tout cas, sur DVD. L'occasion, aussi, d'utiliser les avancées technologiques pour améliorer visuellement le produit. Certains y verront une hérésie. Lui y a plutôt vu un respect du public d'aujourd'hui, expert en effets spéciaux et difficilement « épatale » par le charme-vieillot-des-films-d'autrefois.

Résultat : E.T. court, vraiment, dans les hautes herbes (car il n'est plus la lumière rouge sur rails des premiers temps). Son visage est plus mobile. Et, bien sûr, les agents du gouvernement qui le traquent ne manient plus le fusil mais le walkie-talkie — décision discutable, mais que le réalisateur assume : « Cette scène m'a toujours dérangé, affirme-t-il dans les suppléments du DVD. Il était possible de la corriger digitalement et cela ne change

pas la substance de l'histoire. En fait, les walkies-talkies sont appropriés pour ce qu'ils font dans la scène. » Il a aussi profité de l'occasion pour insérer dans le film une scène coupée au premier montage, alors qu'Elliott, soi-disant malade, s'amuse avec E.T. — dans la cuisine, on le savait ; mais dans la salle de bains, c'est nouveau.

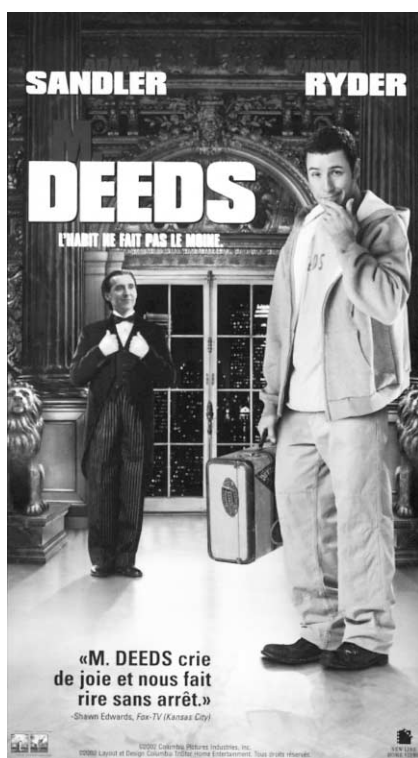
À noter que le DVD, qui compte deux disques, présente sur le deuxième une « réunion de famille » tout à fait charmante — alors que les acteurs principaux et le réalisateur évoquent cette aventure marquante ; un documentaire sur la première de E.T. en 2002 au Shrine Auditorium alors que John Williams dirige un orchestre symphonique pour accompagner le film ; et puis, des notes de production, des biographies et tout le tintouin habituel de même que des jeux plutôt amusants où il faut habiller E.T. ou tester nos connaissances sur le long métrage. On y va ? Alors, en quoi se déguise Gertie pour l'Halloween ? Un morceau de rob... non, de Reese pour ceux qui trouvent !

Et l'histoire, est-ce qu'elle a bien vieilli ? Elle n'a pas pris une ride ni un cheveu blanc en 20 ans — la chanceuse !



APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★



COMÉDIE SENTIMENTALE

★½

MR. DEEDS
(V.F.: M. DEEDS)

De Steven Brill. Avec Adam Sandler, Winona Ryder, John Turturro. Sortie: 22 oct. (VHS et DVD angl./fr.)

ADAM SANDLER est de ces « personnes-ages » que l'on peut tantôt adorer tantôt avoir envie de clouer au pilori avant d'y mettre le feu. Il squatte dans le premier camp pour *The Wedding Singer* ou *Big Daddy*. Il patauge dans le second pour *The Waterboy*, *Little Nicky...* ou *Mr. Deeds*, remake d'un vieux film de Frank Capra — que personne n'avait demandé à voir ressusciter. On y suit le destin de Mr. Deeds, proprio de pizzeria dans un patelin du New Hampshire. Tout le monde l'aime et il aime tout le monde. Jusqu'au jour où il hérite. Et pas qu'un peu : un empire média au complet. Se glisse alors dans ses pas une journaliste qui veut le livrer en pâture à ses (autres) patrons. Ce serait vendre s'il y a quelque chose à dire sur lui — le bon pain n'étant pas ce que recherchent les vautours. Ça sent le réchauffé ? Le cramé, plutôt. Mais pas de pilori en vue. Dommage.

DRAME DE MOEURS

★★★★

MARIAGE TARDIF

De Dover Kosashvili. Avec Lior Louie Ashkenasi, Moni Moshonov, Lili Kasashvili. Sortie: 22 oct. (VHS et DVD, version originale hébreu avec sous-titres français).

IMPOSSIBLE de ne pas faire le rapprochement entre Tanguy et Zaza, personnage central de *Mariage tardif*. Le premier, avec ses 28 ans bien sonnés, ne voulait pas décoller de chez papa-maman (il les aimait tant !). Le second, 31 ans, étudiant en philosophie, a son appart, sa vie, sa bagnole et son frigo... mais pas de femme. Du moins officiellement. Car il a une amante. Mais ça, ses parents l'ignorent. Heureusement car divorcée, mère d'une fillette et un peu plus âgée que Zaza, elle n'est pas ce qu'une famille très conventionnelle de Tel-Aviv appellerait un bon parti. Et si Zaza l'aime, il se verra quand même contraint à en épouser une autre. En sera déchiré. Lior Ashkenasi rend à merveille tourments et contradictions dans un film qui joue de plusieurs tons — allant de la comédie douce amère au drame pur.

EN VRAC

DRAME

★★★★

LES SECRETS DE BARAN

De Majid Majidi. Avec Hossein Abedini, Zahra Bahmari, Mohammed Amir Najji. Sortie: 22 oct. (VHS et DVD, en version originale farsie et dari avec sous-titres français)

EN REMPORTANT le Grand Prix des Amériques au Festival des films du monde 2001 avec *Les Secrets de Baran*, le réalisateur iranien Majid Majidi effectuait un tour du chapeau — auparavant, il y avait eu *Les Enfants du paradis* et *Les Couleurs du paradis*. Pas de paradis toutefois, ici, mais plutôt l'enfer. L'action, en effet, se déroule dans un chantier de construction iranien où travaillent des Afghans en situation d'illégalité. Ils sont exploités, sous-payés. Et, en plus, maltraités par les Iraniens à qui ils « volent des jobs », dirait l'autre. Parmi les têtes fortes, Lateef. Sa tête de Turc, le frêle garçon qui le remplace sur le chantier. Jusqu'au jour où il découvre qu'en fait, ce Rhamat est une fille. L'émotion est souvent au rendez-vous dans ce drame poignant qui puise à même une réalité que l'on sait... réelle. Lourds à porter, ces *Secrets*.

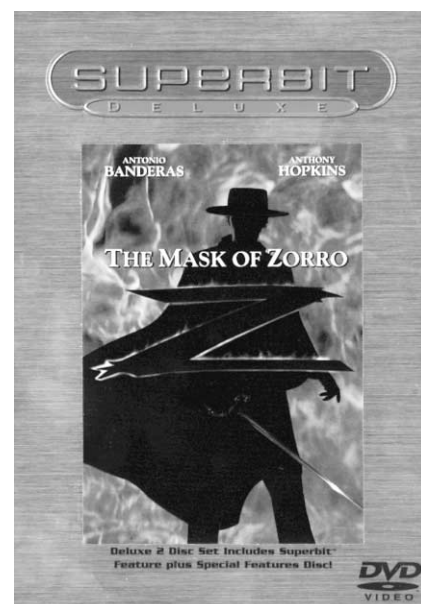
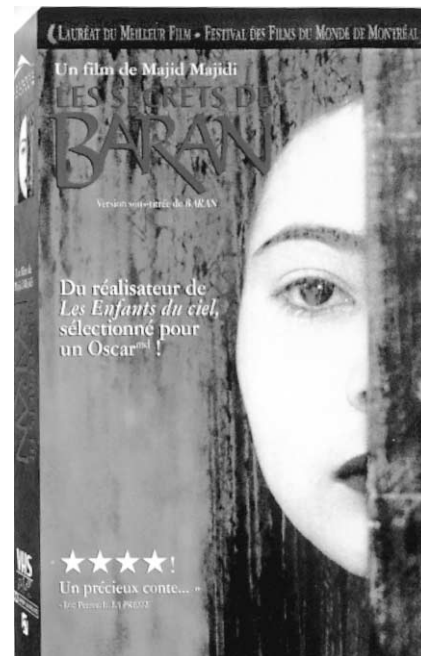
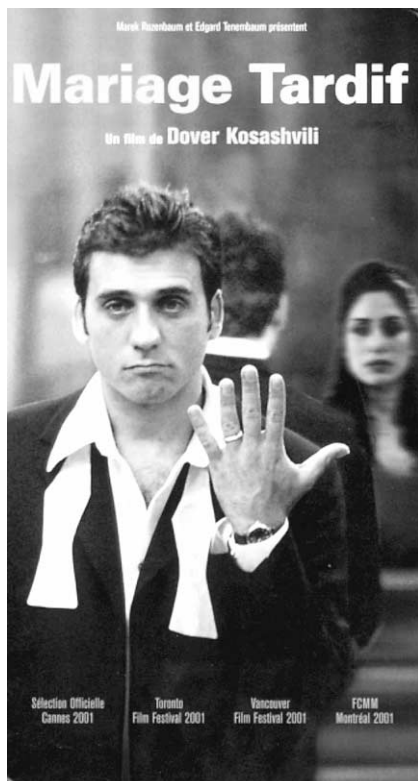
EN DVD

★★★★

THE MASK OF ZORRO
— SUPERBIT DELUXE

De Martin Campbell. Avec Antonio Banderas, Anthony Hopkins, Catherine Zeta-Jones. Deux disques présentant le film en version améliorée Superbit et divers suppléments.

ANTONIO BANDERAS en format Superbit ?! Coudonc, Zorro donnerait-il dans le porno ? Mais non. *The Mask of Zorro*, l'excellent film de Martin Campbell, fait son entrée dans la collection Superbit Deluxe de Columbia Tristar. Une version de meilleure qualité tant visuelle que sonore — donc, surtout à considérer par ceux qui possèdent de grosses affaires (un cinéma maison, quoi !). Le boîtier compte deux disques. Le premier présentant le long métrage en version anglaise mais avec possibilité de sous-titres anglais, français, espagnols, portugais, chinois, coréens et thaïs (c'est tout ?). Sur le second, des suppléments très similaires à ceux de la version *Special Edition* lancée il y a un an (le documentaire *Unmasking Zorro*, deux scènes coupées, etc.) — le tout, en anglais avec possibilité de sous-titrage en espagnol ou en portugais. *Si signor* !



Rêve n° 8 472

Partager la montagne avec tous.

Mettre des équipements adaptés à la disposition des personnes ayant différentes capacités et incapacités afin de leur permettre d'apprécier les beautés de la montagne. Devenir la ville-hôte des Jeux olympiques d'hiver de 2010 nous permettra de développer notre programme et donnera la possibilité à un plus grand nombre d'élèves et de personnes ayant diverses incapacités de participer.

Ce programme transformera leur vie. Il leur donnera la possibilité de ressentir les forces de gravité. Et les forces de gravité ne connaissent pas de frontières.

Jaymack McGrath et Genevieve Halle,
Whistler Adaptive Ski Program, Whistler (C.-B.)

Pour obtenir de plus amples renseignements sur la candidature de Vancouver 2010, visitez www.hiver2010.com



2010
VANCOUVER
VILLE CANDIDATE

La Presse



C'est l'occasion
pour nous de briller.

ARTS VISUELS

Hors du cadre, le salut

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

DE LA PEINTURE tridimensionnelle, de la peinture installation, appelez ça comme vous voudrez, mais Georges Rousse et Jessica Diamond ont ce point en commun : muralistes, ils se servent de la matière picturale pour explorer un lieu. L'un invite les gens à rentrer dans sa peinture, l'autre désigne les siennes comme des sculptures.

Deux expositions lancées à une semaine d'intervalle en font foi. La signature spectaculaire, en trompe-l'oeil, de Rousse a pris racine dans la salle arrière de la galerie Graff, alors que Diamond a disposé toute une série de murales pour le compte de Zone libre, le volet art actuel du Musée des beaux-arts.

Parisien, Georges Rousse n'en est pas moins un artiste déraciné tellement il a voyagé aux quatre coins du globe depuis le début des années 1980. Son pèlerinage, qui consistait à investir des édifices abandonnés (ici, il a déjà travaillé autour de l'UQAM), s'est récemment détourné vers des espaces habités. L'intervention à la galerie Graff s'inscrit dans la liste de lieux culturels qu'il a visités, à Berlin, Istanbul, Fujiyama...

Ces endroits peuvent être occupés, c'est leur vacuité qui est mise en valeur. Rousse s'amuse à les habiller de lignes, à faire ressortir la géométrie particulière à chacun. Ou plutôt à la camoufler, comme chez Graff, où le gribouillis d'obliques noires, rouges, jaunes et bleues peint directement au mur, au sol et au plafond, vise à aplatir volumes et profondeurs de champ.

Étudié minutieusement comme l'étaient les anamorphoses en miroir à la Renaissance, le jeu optique de Rousse est impossible à voir à l'oeil. Seul l'appareil photographique le permet, selon un point de vue bien précis et grâce au grand angulaire. Rue Rachel, l'illusion photographique pensée pour Montréal est escortée d'autres prises ailleurs. Sur pellicule, l'image apparaît comme un collage, la surface peinte semblant avoir été superposée par le biais de la technologie numérique.

« La photo, c'est la dernière phase du travail. Elle mémorise l'action, le lieu, dit celui qui a souvent investi des bâtiments en cours de démolition. Mais c'est une action picturale. Ce que je veux, c'est que les gens rentrent dans la peinture, monumentale. La photo mémorise cette relation du corps à la peinture. »

La faiblesse dans la magie de Georges Rousse est là : pour vraiment être épaté, il faut avoir accès autant à la matière première (le lieu) qu'à la phase ultime — bien que lui estime que les deux sont indépendants. Connaître les deux révèle à quel point cette intervention inusitée n'a rien du geste machinal et tout de l'expérience physique.

Création éphémère

À l'instar des interventions *in situ* de l'artiste français, la création de Jessica Diamond, critique du marché de l'art, est éphémère. Mais plutôt que de tenir en une seule zone bien délimitée, le muralisme de cette New-Yorkaise du Bronx se présente sous la forme habituelle d'une exposition. On passe d'une salle à une autre pour découvrir des surfaces peintes, certaines dominées par un bleu, d'autres par un jaune, par un gris.

Pour les salles au premier niveau du pavillon sud du MBA, l'artiste a peint huit fresques. Regroupées sous le titre d'*Eros (pluie)*, en référence à une pensée taoïste du XIX^e siècle comparant l'orage à l'orgasme, les oeuvres créées pour l'occasion mêlent des motifs de nuages à des signes graphiques (tel *Le Nuage* qui est un point d'interrogation qui ouvre l'expo).

Diamond choisit l'emplacement des murales comme un commissaire accroche des tableaux. Mais pour elle, les murs laissés en blanc sont presque aussi importants. L'ensemble de l'architecture l'inspire et elle joue à composer autant avec un long corridor qu'avec un plafond voûté, autant avec l'éclairage qu'avec une porte.

« J'ai un corpus d'oeuvres que j'intègre à des espaces spécifiques. Comme des sculptures. Mais il faut que ça marche, dit celle qui admet modifier à l'occasion certaines peintures en fonction d'un lieu. Le plafond en voûte ici m'a rappelé une église aux Pays-Bas où j'avais travaillé. Je trouvais que l'oeuvre que j'avais montrée là-bas — *Storm With the Erotic Light (i)* (une immense fresque sur fond noir allant du sol au plafond) —, s'appliquait très bien ici. Les musées, ce sont les églises de l'art. »

Évocations détournées de l'acte sexuel, la série *Eros* n'est pas dénuée d'intensité. Mais outre les « Adam et Ève », pour reprendre l'expression de Jessica Diamond, deux murales au ton et au tracé rappelant les fresques rupestres d'une autre époque, le reste laisse, plus d'une fois, placide.

GEORGES ROUSSE, PHOTOGRAPHIES RÉCENTES, galerie Graff, 963, rue Rachel Est, jusqu'au 9 novembre. Ouvert du mercredi au samedi. Infos: 514 526-2616.

EROS (PLUIE), Jessica Diamond, Musée des beaux-arts de Montréal, jusqu'au 26 janvier. Ouvert du mardi au dimanche. Infos: 514 285-1600.

L'événement estampe

DE ROUYN-NORANDA à Alma, en passant par Trois-Rivières et Lévis, le Québec vire ces jours-ci à la gravure. C'est que le Mois de l'estampe, événement tout nouveau, vient d'être lancé. Regroupée par le Conseil québécois de l'estampe, une quarantaine d'organismes dans 11 villes se lancent ainsi dans la grande promotion d'un art qu'on croit négligé ou peu connu. Pourtant, des centres spécialisés comme Engramme de Québec offrent toute l'année une programmation de haut calibre. À Montréal, le Mois est surtout soutenu par la Deuxième Biennale internationale d'estampes miniatures, Miniaire (300 oeuvres! exposées à la maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce), son Salon des refusés (galerie Sous le Passe-Partout) et son pendant, VOIR GRAND, la biennale de l'estampe grand format (Atelier Circulaire). L'événement se poursuit jusqu'au 17 novembre.



Anamorphoses monumentales, les interventions de Georges Rousse découlent d'une étude minutieuse d'un espace réel. Ici, à la galerie Graff, un assistant mettait un point final à l'oeuvre dévoilée la semaine dernière.

GÉNIES EN HERBE #1012

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., ghpanto@videotron.ca

A-FANTÔMES

- 1 Quel film mettant en vedette Patrick Swayze et Demi Moore contient une des plus célèbres scènes de poterie de l'histoire du cinéma ?
- 2 Quel terme désigne autant une apparition que la décomposition de la lumière blanche en couleurs à l'aide d'un prisme ?
- 3 Quel comédien canadien a co-écrit avec Harold Ramis le scénario du film *Ghostbusters* dans lequel ils jouent tous les deux ?
- 4 Dans quelle pièce de Shakespeare le prince du Danemark est-il visité par le fantôme de son père qui lui demande de venger sa mort ?
- 5 Quel compositeur allemand a tiré en 1841 un opéra de la légende du *Vaisseau Fantôme* ?

B-HOCKEY

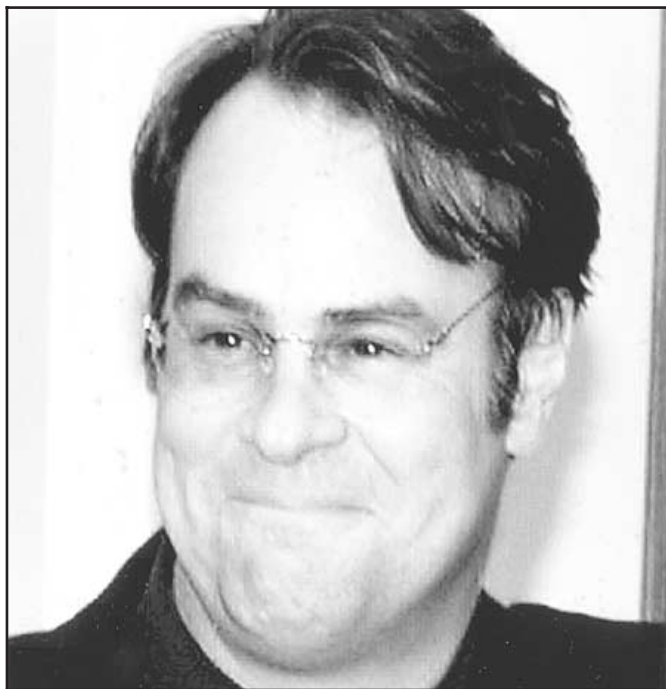
- 1 Dans quel stade le Lightning de Tampa Bay évolue-t-il ?
- 2 Quelle équipe a remporté sa première coupe Stanley en 54 ans en 1994 ?
- 3 Quel joueur des Bruins fut le premier défenseur à récolter 100 points et plus en une saison ?
- 4 Quel joueur de centre né en Tchécoslovaquie fut le premier à remporter les trophées Art Ross, Hart et Lady Byng au cours de la même saison ?
- 5 Quel joueur d'avant, intronisé au Temple de la renommée en 1958, a joué dans les années 10-20 pour les Blueshirts, les Metros, les Aristocrates et les Cougars ?

C-HISTOIRE DU CANADA

- 1 Dans quelle ville Alphonse Desjardins a-t-il fondé sa première caisse populaire ?
- 2 Quelle province canadienne fut la dernière à accorder le droit de vote aux femmes ?
- 3 Dans quelle ville l'Hôtel du Parlement fut-il incendié en 1849 ?
- 4 Qui fut la seule personne à ravir le poste de Premier ministre du Québec des mains de Maurice Duplessis entre 1936 et 1959 ?
- 5 Quel archevêque de Montréal aux vues libérales fut forcé de démissionner en 1950 ?

D-DANSES

- 1 De quelle île des Antilles la rumba est-elle originaire ?



Comédien canadien

- 2 Quelle danse fut popularisée par Chubby Checker dans les années 50-60, quoiqu'il ne l'ait pas inventée ?
- 3 Quelle danse à trois temps, très populaire à la cour de France au XVII^e siècle, tient son nom des petits pas qu'on y fait ?
- 4 De quel pays le *strathspey*, un cousin plus saccadé et moins rapide du *reel*, est-il originaire ?
- 5 Dans quel film de 1940 voit-on des crocodiles et des hippopotames s'adonner à un ballet-poursuite sur *La Danse des heures* d'Amilcare Ponchielli ?

F-POLITIQUE INTERNATIONALE

- 1 Qui est le vice-président américain ?
- 2 À l'ambassade de quel pays Alfonso Gagliano a-t-il été nommé en février 2002, malgré son désir d'être ambassadeur en Italie ?
- 3 De quel pays Robert Mugabe est-il Président de la République depuis 1987 ?
- 4 Quel *self-made man* est président d'Italie ?
- 5 Quel nom porte l'ancien roi afghan, qui vivait en exil à Rome depuis 1973 et qui est retourné chez lui dans le but d'amorcer la création d'un nouveau gouvernement ?

G-ÎLES

- 1 Lequel de ces archipels n'est pas situé dans l'océan Pacifique : les Seychelles, les Tonga, les Samoa, ou les îles Salomon ?
- 2 Quel autre nom du noisetier donne son nom à l'île du fleuve Saint-Laurent visitée par Jacques Cartier en 1535 ?
- 3 Quelle île des Petites Antilles fut envahie par les États-Unis lors d'un coup d'État en 1983 ?
- 4 Quel nom les Jésuites ont-ils donné à l'île de Laval lorsqu'elle leur fut cédée en 1636 ?
- 5 Quelle est la capitale de l'île de la Barbade ?

H-IDENTIFICATION D'UN PERSONNAGE

- 1 Ingénieur soviétique né à Poustomazovo en 1888 et mort à Moscou en 1972.
- 2 Spécialisé en aérodynamique, il conçoit et construit plusieurs appareils dont le Maxime-Gorki en 1933.
- 3 En 1937 il est arrêté, condamné à mort, puis libéré quatre ans plus tard. Il a fait plusieurs recherches sur les avions à réaction.
- 4 Il a laissé son nom à un modèle d'avion très populaire en URSS sous le régime soviétique et qui est encore utilisé dans certains pays.



Président d'Italie

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart / www.hannequart.com

LE CORPS HUMAIN

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

20 octobre 2002

T956

HORIZONTALEMENT

- 1 Léger creux qui se forme sur la joue quand on rit - Muscles.
- 2 Recouvre la couronne des dents - Troisième partie de l'intestin grêle - Celui qui règne dans un domaine.
- 3 Son dieu était Poséidon - Dents aplaties et tranchantes.
- 4 Plaie qui ne se cicatrise pas - Animal considéré comme le protecteur d'un clan - Du verbe savoir.
- 5 Parcourue de nouveau des yeux - Champignons - Obtenus.
- 6 Pour la troisième fois - Fait partie des édentés - Extrémité supérieure du corps humain.
- 7 Saint - Au bout du doigt - Il contient des matières cancérogènes.
- 8 Partie de la tête - Opération consistant à couder les lèvres d'une plaie.
- 9 Grand verre de bière -

Exprimé - Gouverneur, dans les pays musulmans.

- 10 Abréviation religieuse - Action de tester les qualités de - Entre le haut de la cuisse et le bas-ventre.
- 11 Petit poisson d'ornement - Jeune palmipède - Acide et aigre.
- 12 Fait partie de la Suisse - Trop mûres - Peut se faire avec un pistolet.
- 13 Partie du système nerveux central située dans la colonne vertébrale - Sert à lier - Cours d'eau des régions sèches.
- 14 Dont l'air est renouvelé - Pronom indéfini - Indique la matière.
- 15 Stressé - Qui produit un liquide toxique.

VERTICALEMENT

- 1 Os de la cuisse - Os situé en avant de la cage thoracique.
- 2 On peut la faire aux champignons - Il est parallèle au tibia.

- 3 Enlève les mauvaises herbes - Chiffres romains - On la gave.
- 4 Supposition - Français - Il soigne des chevaux.
- 5 Nommer à une fonction - Spécialités vietnamiennes - Ecchymose.
- 6 Négation - Symbole de l'argent - Considérer à part.
- 7 Contraction brusque et involontaire de certains muscles, surtout ceux du visage - Poils palpébraux - Exprime la douleur - Électronvolt.
- 8 Ce qu'il y a de plus distingué - Membre d'une congrégation religieuse.
- 9 Fabuliste grec - Titane - Roi de Grèce.
- 10 Claudique - Qui a rapport à la peau - Nickel.
- 11 Placer des capitaux dans une entreprise - Sud-ouest.
- 12 Titre abrégé - Peuples préhelléniques - Détérioré.
- 13 Lentilles - Lettre grecque - Bande de chiens.
- 14 Coule en Italie - Être en nage - Sillons cutanés.
- 15 Cavité creusée dans certains os de la tête - Osselet de l'oreille interne - Venu au monde.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	G	U	I	L	L	E	M	O	T	B	U	T	O	R
2	E	R	R	E	T	A	R	I	N	L	O	R	I	T
3	L	U	G	E	A	I	S	A	L	U	T	O	E	
4	I	B	I	S	I	N	E	S	I	L	L	O	T	
5	N	U	S	A	N	A	L	E	S	E	Y	S		
6	O	A	I	R	T	U	R	C	S	C	R			
7	T	U	R	D	I	D	E	I	R	P	I	A	F	
8	T	R	O	D	E	A	N	I	S	T	N	T		
9	E	G	A	L	I	S	E	R	B	U	S	E	P	
10	E	R	A	T	O	G	U	E	P	I	E	R		
11	H	A	T	E	L	I	E	R	N	B				
12	E	R	R	E	N	E	R	O	S	A				
13	R	A	M	E	S	I	T	E	M	P	A	O	N	
14	O	L	E	O	I	S	E	A	U	X	P	I	C	
15	N	E	R	V	I	U	R	E	U	S	I	T	E	

T955

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

SCIENCES

EN BREF

Un gène dans l'oreille

ON SAIT BIEN que la génétique est devenue une science terriblement importante ces dernières années, mais était-il vraiment nécessaire de partir à la chasse aux gènes responsables... de la cire d'oreille ? C'est bien ce qu'ont fait des chercheurs japonais, à l'École de médecine de l'Université de Nagasaki. Et on ne le croirait pas, mais il y a des raisons médicales à leur quête. C'est que la cire d'oreille révèle beaucoup de choses sur ce que vous êtes. Ainsi, les experts — il y en a — savent depuis longtemps qu'il existe deux types de cire d'oreille : l'humide et la sèche. La première est plus fréquente chez les Européens et les Africains, tandis que la seconde se retrouve plus souvent chez les Amérindiens et les Asiatiques. Par ailleurs, on a découvert il y a quelques années que cette cire pouvait contenir des indices du risque que court une femme d'avoir le cancer du sein. Bref, identifier les gènes responsables de la sécrétion de cette matière peu ragoûtante pourrait un jour servir la société. Qui a dit qu'il ne fallait jamais se fier aux apparences ?

Ça sent l'abeille

SI VOUS CROYEZ que de traverser la douane dans un aéroport est un tour de force, vous n'avez rien vu ! Les abeilles qui doivent retourner à leur ruche, après avoir voyagé longuement pour récolter leur précieux nectar, ont à passer un « test de senteur » qui en ferait frémir plus d'un. Ce sont les « abeilles gardiennes » qui font passer ce test. Elles sentent les abeilles butineuses afin de déceler si elles font bel et bien partie de l'essaim. Mais pour mieux convaincre ces inspectrices, les grandes voyageuses élèvent la température de leur corps de pas moins de 12 °C, assure Anton Stabentheiner. Ce phénomène de réchauffement produirait, selon ce chercheur de l'Université de Graz, en Autriche, des particules à la surface du corps des abeilles qui accentueraient leur odeur naturelle et leur donneraient ainsi le laissez-passer pour regagner leur demeure.

La science sur un timbre-poste

LA SCIENCE n'occupe déjà pas beaucoup de place dans nos sociétés à côté du sport, des arts ou de la politique, mais elle en occupe encore moins sur les timbres. Un chimiste britannique à la retraite et philatéliste à ses heures, Bob Jones, s'est amusé à faire le calcul. Sur quatre décennies de timbres émis en Grande-Bretagne (1951-1990), seulement 6,2 % (63 sur 1022) présentaient une image liée à la science, contre 4,7 % en France (85 timbres sur 1788) et 3,6 % en Allemagne (49 sur 1365). Mais la façon d'illustrer la science varie beaucoup : en France, 80 % de ces timbres « scientifiques » célèbrent la mémoire d'un individu, en Allemagne, environ 66 % et en Grande-Bretagne, à peine 10 %. Il faut dire que, dans ce dernier pays, le visage de la reine apparaît si souvent sur les timbres qu'on sent peut-être le besoin d'illustrer ceux qui restent par n'importe quoi d'autre qu'un portrait...

Schizophrénie nouveau genre

IL N'Y A PAS que les gènes et l'environnement qui puissent provoquer la schizophrénie, maladie qui touche actuellement une personne sur 100. Il y a aussi la défaillance d'un certain type de cellules nerveuses appelées, dans le jargon médical, « cellules gliales ». Ces cellules jouent un rôle crucial dans le développement du cerveau. Selon Irving Gottesman, de l'Université du Minnesota, lorsque ces cellules nerveuses sont endommagées, elles affaiblissent du même coup le réseau de communication qui part de notre cerveau, et c'est ce qui engendre chez l'individu un état de schizophrénie. Qu'est-ce qui peut endommager ces cellules nerveuses ? Les gènes peuvent être un facteur prédisposant à cette maladie. Mais plusieurs chercheurs croient que « certains virus pourraient en augmenter la cause puisqu'ils affaibliraient davantage les cellules nerveuses déjà endommagées », soutient M. Gottesman.

Le sexe de l'émotion

SI HOMMES ET FEMMES réagissent différemment aux émotions, c'est peut-être parce que celles-ci empruntent des chemins différents dans leurs cerveaux. En présentant à 12 hommes et 12 femmes diverses images, des scientifiques de l'Université Stanford (Californie) ont analysé ce qui se passait dans leurs cerveaux. Ils ont pu observer d'importantes variations. En particulier, les images les plus difficiles émotionnellement provoquaient une activité dans neuf régions du cerveau chez les femmes, contre seulement deux chez les hommes. Il s'agit de régions que l'on savait associées aux émotions, mais aussi à la mémoire. Qui plus est, trois semaines après ces tests, les « cobayes » ont subi un examen-surprise, où on leur demandait de décrire les images qui leur avaient été présentées. Les femmes ont battu les hommes à plate couture. Tout cela suggérerait que le processus mental des femmes, lorsqu'elles font face aux émotions, serait plus efficace que celui des hommes.

Attentat malade

LES MÉDECINS israéliens ont découvert un mode dégoûtant de transmission de l'hépatite : les attentats suicide. Ils en ont pris conscience plus tôt cette année, au Centre médical Hillel Yaffe, où étaient traitées 32 victimes d'un kamikaze. Chez l'une des survivantes, une fine analyse a permis de localiser des fragments de ce qu'on croyait être du métal, enfoncés dans son cou et sa poitrine. Sauf qu'il ne s'agissait pas de métal : c'étaient des fragments d'os du kamikaze. Soumis à l'Institut de médecine légale de Tel-Aviv, un de ces fragments a révélé que le terroriste était porteur de l'hépatite B. Résultat : les victimes d'attentats, en Israël, sont désormais vaccinées contre l'hépatite B — et on s'inquiète déjà des autres maladies qui se transmettent par le sang, comme le sida.

Agence Science-Presse



La recherche sur les cellules souches soulève de plus en plus d'intérêt chez les scientifiques à mesure que s'élargissent les perspectives en matière médicale.

CELLULES SOUCHES

Des pièces détachées pour réparer le corps humain

Agence France-Presse

PARIS — Deux équipes de chercheurs américaines apportent un nouveau souffle à la recherche sur la médecine réparatrice en montrant, dans des travaux publiés dans la revue *Nature*, que les cellules souches — adultes ou embryonnaires — pourraient servir de stocks de pièces détachées inépuisables pour remplacer des organes ou des tissus défectueux.

La première équipe démontre que des cellules souches adultes peuvent être aussi souples d'utilisation que celles d'origine embryonnaire. La seconde, que des cellules souches embryonnaires peuvent donner

naissance, chez des rats, à de nouveaux neurones permettant de corriger les effets de la maladie de Parkinson.

Les premiers travaux sont dus à l'équipe de Catherine Verfaillie (Université du Minnesota, à Minneapolis) et les seconds, au chercheur Ron McKay et à ses collègues de l'Institut national américain sur les troubles neurologiques et les attaques (Bethesda, au Maryland).

Les chercheurs de Minneapolis ont mis en culture une variété de cellules souches adultes extraites de la moelle osseuse de rats et d'humains. Ils ont ensuite isolé de ces cultures des cellules souches « multipotentes », capables de se multiplier indéfiniment. Injectées à des embryons de souris, ces cellules se sont en effet différenciées en toutes sortes de tissus, donnant naissance « à la plupart, sinon à tous les types de cellules » du corps de l'animal, et dotées d'une enzyme (télomérase) empêchant leur vieillissement prématuré.

Les travaux du Dr Verfaillie montrent ainsi que des cellules souches adultes peuvent avoir un potentiel quasi équivalent à celui des cellules souches embryonnaires, qui donne lieu à de vifs débats éthiques au sein de la communauté scientifique.

Les scientifiques de Bethesda ont pour leur part utilisé des cellules souches embryonnaires comme thérapie chez des rats artificiellement modifiés pour contracter la maladie de Parkinson.

Les chercheurs ont ainsi obtenu un important capital de neurones producteurs de dopamine, la substance qui est précisément déficiente chez les personnes atteintes de cette maladie.

Une fois injectés dans le cerveau des rats malades, les neurones se sont mis à fonctionner normalement et les rongeurs traités ont, au vu des tests de comportement auxquels ils ont été soumis, montré des signes notables d'amélioration.

Pour retaper un coeur usé...

CYRILLE LOUIS
Le Figaro

CERTES, IL RESTE bien du chemin à parcourir. Mais l'équipe allemande dirigée par Bodo Strauer peut se flatter d'avoir tout récemment fait un pas encourageant vers la mise au point tant attendue du traitement de l'insuffisance cardiaque par thérapie cellulaire.

Ce groupe de chercheurs de Düsseldorf vient en effet de publier les résultats d'une étude dite de phase 1 portant sur 10 patients dans l'organisme desquels on a introduit, quelques jours après qu'ils eurent fait un infarctus du myocarde, des cellules souches prélevées dans leur propre moelle osseuse.

Or, leur suivi sur trois mois, complété par une série d'examen cardiaques approfondis, semble démontrer que le procédé, sans effet secondaire pour les malades, s'accompagne d'une amélioration fonctionnelle notable de la région touchée par l'infarctus.

Un résultat obtenu pour la première fois par une méthode moins invasive que les interventions chirurgicales expérimentées jusqu'à présent.

La démarche employée repose sur la capacité des cellules souches, peu différenciées, à engendrer des cellules spécialisées neuves. En l'espèce, les chercheurs avaient pour objectif de les programmer afin de déclencher une régénération du muscle cardiaque affaibli et de recréer des vaisseaux sanguins.

À ce stade, il n'est toutefois pas possible de connaître le mécanisme exact qui a permis l'amélioration observée. L'efficacité à long terme de la thérapie est donc pour l'heure difficile à évaluer.

« Cette voie est intéressante à explorer, même si rien ne prouve qu'elle permette de fabriquer du muscle », commente Kitty Schwartz, directrice de la Recherche au ministère du même nom.

Également responsable de l'unité 523 de l'Inserm, elle a d'ailleurs contribué à la genèse d'un projet poursuivant les mêmes objectifs mais utilisant une méthode différente : « Contrairement à ce qu'ont fait les chercheurs allemands, nous avons en effet choisi d'utiliser des cellules musculaires à proprement parler, que nous avons mises en culture. »

Une démarche qui devrait bientôt déboucher sur le lancement de la première étude de thérapie cellulaire dite de phase 2. Elle inclura plus de 300 patients, « recrutés » dans quelque 30 centres répartis entre l'Europe et les États-Unis.

... et même pour stopper la gangrène!

JEAN-MICHEL BADER
Le Figaro

UNE ÉQUIPE de chercheurs japonais a greffé des cellules souches de moelle osseuse dans les muscles des jambes de patients atteints d'artérite grave (les artères se bouchent). Ces cellules « médicaments » provenant du malade lui-même ont créé des néovaisseaux, diminué la douleur et amélioré significativement la perméabilité vasculaire artérielle. Une innovation saluée comme un vrai bouleversement thérapeutique par les spécialistes.

Le Dr Eriko Tateishi-Yuyama et ses collaborateurs sont partis du constat suivant : il existe dans la moelle osseuse des cellules souches endothéliales. Elles passent dans le sang et participent à la néovascularisation périphérique. Pourquoi, dans ces conditions, ne pas utiliser directement les propres cellules du malade artéritique et les lui injecter là où elles sont utiles ?

Les Japonais émettent donc l'hypothèse que cette greffe médullaire créera dans les membres malades tous les facteurs cellulaires et de croissance favorisant l'angiogenèse locale (la fabrication de vaisseaux). Après avoir démontré que l'implantation chez l'animal de cellules mononucléées extraites de moelle osseuse dans les membres ischémiques provoquait bien l'apparition de néovaisseaux et que les cellules souches endothéliales sont bien incorporées dans ces artères, ils sont passés à l'essai chez l'homme.

Les malades inopérables ne peuvent pas sans danger subir les dilatactions et curetages endovasculaires habituellement pratiqués dans ces cas : à ce stade de la maladie artérielle, caractérisée par des dépôts d'athérome qui obstruent progressivement l'artère, le débit sanguin est si faible qu'apparaissent des plaies cutanées inguérissables qui évoluent vers la gangrène et justifient des amputations successives.

Les médecins japonais ont donc recruté 29 malades au stade critique de la gangrène. Après avoir prélevé leur moelle osseuse, ils ont injecté les cellules dans le muscle du mollet d'un membre, et du sérum placebo dans l'autre. L'amélioration clinique suivie pendant quatre semaines ainsi que la remontée des chiffres de pression sanguine dans le membre traité et la cicatrisation des plaies ont convaincu l'équipe de poursuivre. Vingt-trois malades supplémentaires ont été recrutés pour recevoir l'injection de cellules souches mononucléées dans un membre (groupe traité) et une injection de cellules sanguines banales dans l'autre. Cette fois, le résultat a été suivi par l'équipe médicale pendant 24 semaines : l'index de pression bras-cheville mesuré avec un appareil Doppler a augmenté très significativement chez 17 des 23 malades. La saturation artérielle en oxygène et le périmètre de marche sans douleur ont eux aussi augmenté. Les plaies ont cicatrisé et la gangrène a guéri.

Sur le plan anatomique, les images d'artériographie des membres soignés sont encore plus spectaculaires : chez 27 des 45 malades des deux essais sont apparus de nouveaux vaisseaux collatéraux visibles sur les images radiologiques, qui reperfusionnent les membres auparavant privés de circulation.